

# PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

n° 17 - mai 1976  
prix : 4 F

Revue bimestrielle (5 numéros par an)  
de la Section de Paris du Club Alpin Français

Chelets de la Loria (photo Marcel Delisle)  
1<sup>er</sup> prix du concours photo (résultats page 13)



Vendues directement par le fabricant  
**TENTES ULTRA LEGERES**  
 pour randonneurs



Super Vagabond 135. Tout nylon - 2 places - 2,5 kg

**25 autres modèles pour 2, 3 et 4 campeurs**

Créations LIMA, HENRI GODDE et PLEIN AIR SPORT.

CRÉDIT - LOCATION - EXPOSITION PERMANENTE DANS NOS ATELIERS

**ETS RICHARD** 28, rue Charlot - 75003 PARIS - Tél. : 272.33.72



BON POUR un catalogue camping 76

NOM .....

ADRESSE .....

articles de sport alpin  
**STUBAI**  
 le maximum de sécurité en montagne

PITON RASOIR  
 VIS A GLACE

liste des distributeurs et documentation des détaillants  
**RICHARD PONTVERT sa**  
 38140 Izeaux - tél. 93/80/11



MONOMATS  
 CANADIENNES  
 TENTES D'ALTITUDE  
 TENTES D'APPOINT

VINGT MODELES  
 DIFFERENTS POUR  
 1, 2 et 3 CAMPEURS

De 1.400 g à  
 4.800 g

Catalogue contre  
 3 F en timbres

...de 189 F à 1.470 F

*dans une gamme  
 de tentes légères  
 pour la randonnée pédestre,  
 nous avons la « guitoune »  
 QU'IL VOUS FAUT.*

**RANDONNEE**  
 la boutique du montagnard

6, rue Pierre-Sémar • 75009 PARIS  
 Square Montholon - Tél. : 878.69.13

ACCES FACILE  
 PARKING AISE

Métro : Cadet ou Poissonnière  
 Autobus : 25-26-32-42-43-48-49-85



CAMPING SAUVAGE • RANDONNEE PEDESTRE • SKI DE MONTAGNE • ESCALADE • ALPINISME

# Les fatigues dorsales en montagne.

Un sac à dos anatomique de TRAK-KARRIMOR permet de les éviter : le Vallot.

Un des pires ennemis de l'alpiniste est la fatigue dorsale due au sac à dos. Mais cette fatigue n'est pas causée par le seul poids du sac, elle dépend aussi de la façon dont s'exercent les différentes tractions et pressions qu'entraîne le port de ce sac. En assurant une meilleure répartition de ces forces, le sac à dos anatomique Vallot de Trak-Karrimor apporte à l'alpiniste un appréciable confort.

## Il n'y a pas de colonne vertébrale type.



Il ne peut donc y avoir de sac à dos type. Le Vallot existe en trois tailles (hauteurs de dos : 50, 55 et 60 cm), ce qui permet à son profil curviligne d'épouser parfaitement le dos du porteur. Le poids du sac s'exerce donc le long de la colonne vertébrale, sans s'en écarter : il n'y a donc pas de tiraillements, et le porteur ne doit plus se pencher en avant pour rééquilibrer la charge.

Autre avantage de cette hauteur sur mesures : la large ceinture aux hanches (très caractéristique du Vallot) vient se fixer exactement en haut du bassin,

sans scier le ventre ni battre sur les fesses. Bien réglée, cette ceinture permet au porteur de supporter au niveau des hanches près de 50% de la charge, ce qui le fatigue beaucoup moins.

## L'armature souple.

On ne pouvait non plus négliger le problème des objets durs qui, pointant au fond du sac, viennent irriter puis blesser le dos. Trak-Karrimor a donc complètement rembourré de mousse l'armature souple du Vallot. De même, les bretelles à cellule fermée ont, elles aussi, été rembourrées d'une mousse qui met les omoplates à l'abri de toute meurtrissure.

## Deux toiles différentes.

La toile au contact du dos ne doit pas être de même nature que celle exposée à l'air et aux intempéries. La toile de dos du Vallot est faite en coton. Ainsi, le porteur est moins gêné par la transpiration dorsale qui finit par irriter la peau et peut provoquer des refroidissements. En outre, le sac ne glisse pas : l'alpiniste ne risque

donc pas de brusques déséquilibres latéraux toujours redoutables.

Le reste du sac est entièrement constitué de polyuréthane enduit en trois couches, ce qui lui assure une imperméabilisation totale et durable : en cas de pluie, la charge est bien protégée.

D'autres détails, inspirés par un souci de plus grand confort, caractérisent le Vallot de Trak-Karrimor : hauteur de bretelles réglable par simple pression sur la boucle, poche caméra située au sommet du sac et attache-crampons.

## Et les claies ? -

Dans un souci de maniabilité, le Vallot n'a pas été conçu pour être fixé sur une claie. Cela dit, dans beaucoup de cas, la claie reste recommandable et très confortable. Beaucoup de modèles de la gamme Trak-Karrimor en sont d'ailleurs dotés : ceux destinés à la randonnée, à la promenade et, même, aux longues courses ou expéditions (modèles Jobron et Pamir).

Pour permettre au marcheur ou à l'alpiniste de mieux choisir le type de sac et d'équipement qui lui convient Trak-Karrimor vient d'éditer un Guide Pratique de Randonnée et d'Alpinisme qui vous sera envoyé gratuitement sur simple demande à Trak, 1 rue de Chablis, 93000 Bobigny.

Ainsi équipé, le marcheur ou l'alpiniste pourra s'attaquer à de nouvelles courses ou randonnées en pensant un peu moins au fardeau qu'il porte. Ce qui est déjà beaucoup.



Vallot de **trak-karrimor**



## Groënland 71... 74... 75

Imagine-toi que nous nous sommes rencontrés au détour d'un sentier, tu revenais de je ne sais où ; tu étais comme moi « quelque part » en montagne. Puis nous avons fait un bout de chemin ensemble. La saison tirait à sa fin. Nous étions emplis l'un et l'autre de cette montagne qui nous sort du bat-flanc ou du bivouac à des heures impossibles. Cassés sous nos sacs, les jambes un peu lourdes, sans mot dire, nous nous sommes assis quelque part sur une large pierre. C'était un de ces moments où le temps reste suspendu, un instant où, lorsque l'on pose le sac à terre, on pose tout.

— « Veux-tu que je te raconte un morceau de l'histoire de ta section ? »

— ...

— C'est vrai tu n'en as pas souvent l'occasion. Pourtant ce morceau de vie de

certaines d'entre nous, c'est aussi un petit peu de ton histoire et il t'appartient.

Ecoute...

En 1971..., mais non bien avant, à l'époque où, lorsque nous venions nous initier à la montagne notamment à l'alpinisme, il fallait la plupart du temps s'inscrire à un stage organisé par l'U.C.P.A., et oui !

Si tu avais demandé : « à la section que fait-on pour l'alpinisme ? » il t'aurait été répondu : « bah, va voir le président Paul Bessière ».

C'est ainsi que je me suis retrouvé — six semaines de suite au Centre Alpin d'Albert-1<sup>er</sup> pour animer des stages de formation à l'alpinisme organisés pour la section.

La même année, à près de cinquante ans,

Jean Zilocchi encadre un stage de haute-difficulté courses mixtes. Pourtant dix ans plus tôt, il avait été jugé un peu trop âgé pour s'inscrire à un stage d'initiation. Et puis Jean Dot, Henri Lukseberg, Marcel Bisson et d'autres encore, les connais-tu ? Voilà une équipe, une sacrée équipe je te l'assure. Était-ce dû à une période favorable pour que d'un seul coup le processus s'accélère et prenne des proportions inhabituelles, qu'importe.

En 1971, un premier stage d'initiation aux expéditions prend forme. Une équipe est sélectionnée, oh... pas des super-sextos, regarde le bulletin de cette époque, ce n'était pas le but. Des papiers, des tonnes de papiers administratifs, l'apprentissage en sorte. Il fallait un pays, et du nouveau si possible, le Groënland « pourquoi pas ». Et en avant la galère, ce faillit être « le radeau de la méduse ».

Connais-tu le Groenland ? contrairement à ce que l'on pense ce n'est pas que tout blanc et tout plat. Bien sûr les photos aériennes, ça donne une idée O.K. Mais sur place et pas n'importe où, dans le cirque de l'Apostelens Tommelfinger nous nous sommes retrouvés face à huit kilomètres de parois de près de deux milles mètres de haut. Au pied de la face ouest de l'Apostelens, tu peux attraper le torticolis comme au pied des Tre Cime ; et c'est plus lisse et quatre fois plus haut. Cependant en quelques jours, deux équipes gravissent un sommet moyennement difficile coté 2 050 m et le culmen de cette région. Il leur faudra tout de même à chacune quatre jours. Une troisième équipe part pour connaître une éventuelle voie de retour de l'Apostelens le pilier est coté 2 200 m. Après une première tentative qui se solde par quatre grimpeurs trempés jusqu'aux os, nous repartons. Tout va bien, mais à huit mètres du plateau sommital le leader de la deuxième cordée dévisse sur un clou. Il ne fait que deux petits mètres de chute, il tombe sur un genou qui porte sur une pierre anguleuse. Jacques Alary hurle, perd du sang, il a peur, qui n'aurait pas peur à sa place ? Car au Groenland à près de 2 200 m, à trois jours d'escalade du camp de base, à 100 km de toute vie humaine et sans aucune communication possible, ce n'est plus un simple accident. Et là l'équipe, toute l'équipe se mobilise intensément. Pendant ces onze jours de sauvetage par nos propres moyens, nous avons vécu les manifestations les plus extrêmes que des hommes peuvent extérioriser : en assumant une situation qui, par son caractère exceptionnel, oblige à se surpasser, mais aussi à des comportements archaïques presque inimaginables. A ces moments difficiles il faut très peu de choses pour se comporter d'une façon extraordinaire dans un sens ou dans l'autre. Va donc savoir pourquoi... enfin si, j'ai bien une petite idée sur la question.

C'était un projet section porté par nous tous, nous y avons donné le meilleur de nous-mêmes. Cela crée des amitiés profondes et parfois aussi des inimitiés circonstancielles. Avec Jacques je suis resté quatre jours et demi sur une minuscule petite plate-forme à attendre les copains. Ce fut une excellente expérience pour moi d'être amené à vivre cette situation extrême de dépendance. Jacques est devenu à ce moment-là un petit peu un frère. Au bout de ces onze jours nous nous sommes embrassés en dansant. C'était formidable, c'est la vie que nous avons ramenée au camp de base.

Après trente six heures de repos, malgré un début de gelures aux deux pieds et quelque dix kilos de moins, je regarde vers l'Apostelens et son pilier sud. Imagine-toi deux piliers Bonatti l'un sur l'autre, au bord d'un immense fjord encombré d'une multitude d'icebergs.

Alain Durin malgré un genou affaibli regarde aussi dans la même direction. Dans deux jours et demi, l'hélicoptère doit venir nous rechercher. Nos regards se croisent, Jacques est déjà évacué, l'équipe récupère et attend. Deux cordes de soixante dix mètres, vingt pitons, deux marteaux un peu de nourriture et nous partons. Oh ! pas pour le sommet, mais pour aller y voir de plus près. C'est la première fois que je grimpe avec Alain et les longueurs s'enchaînent admirablement, c'est formidable et quel pilier. Nous regardons au-dessus. Sur trois cents mètres la paroi surplombe, et plus haut il doit rester encore au moins sept cents mètres. Alain à son tour attaque, plante un piton, un coin, puis le marteau plonge dans le vide. Nous pourrions redescendre immédiatement. Nous prenons notre

temps, nous choisissons de passer la nuit en paroi, bien que nous sachions qu'il va pleuvoir et qu'il va faire froid. Mais une dernière nuit en paroi au Groenland, cela compte.

De retour en France nous nous promettons de retourner à l'Apostelens. 1972 rien, ou si, l'ébauche d'une équipe à travers la réalisation d'un stage de haute-difficulté en Oberland.

1973, une équipe, quelques anciens et des nouveaux. Un même désir, le Huascarán Nord au Pérou par son linceul de glace de sa face sud est. La même année, une équipe italienne tente l'Apostelens Tommelfinger. Elle a presque atteint le sommet par une face opposée haute de mille mètres composée de zones rocheuses exécrables et pulvérulentes à souhait.

SALLE DES INGENIEURS ARTS ET METIERS, 9 bis, av. d'ENA, PARIS XVI

## EXPEDITION 75 au GROENLAND SUD

2 SOIREEES EXCEPTIONNELLES  
MERCREDI 9 JUIN, JEUDI 10 JUIN, à 20 h 30

*Avec le concours de la  
SECTION DE PARIS*

Maurice BARRARD

*présente*

« 7 KRATOUNAS » à l'ASSAUT

de 3 100 m de PAROIS

Film pris sur le vif, et réalisé pendant les premières ascensions en libre de deux objectifs de tout premier ordre

LE KETIL par la Face OUEST  
LE PILIER SUD de l'APOSTELENS TOMMELFINGER

*au programme*

DIAPORAMA sur le GROENLAND SUD

présenté par Alain BONTEMPS

Réservation des places au bureau de la Section

Participation aux frais : 10 F





⚡ Tentative à la face ouest du Kétil 74.  
Relais-bivouac R 22.

Photo page ci-contre :  
Igdlorssuit Qaqat (2 292 m).

Photo page précédente :  
Bivouac lors de la « marche du facteur » du fjord Lindenows au fjord Tasermiut.

Entre temps le pilier sud de l'Apostelens trône dans le bureau du Président. Tu pourrais me demander : « où en est cette détermination qui était celle de votre équipe et des suivantes, cette promesse que vous vous êtes faite de retourner au pilier ? ».

Oui, mais faute de crédits en 74 pour louer l'hélicoptère nécessaire à l'Apostelens nous irons au Ketil. De cette tentative au Kétil tu en connais déjà le récit\*.

La logistique de cette tentative a pu te sembler un peu lourde. Elle voulait tenir compte d'une importante vire rayant sur plusieurs dizaines de mètres le premier tiers de la paroi. En fait, lors de notre visite au musée de Julianetiab nous avons eu la surprise de découvrir une splendide photo grand format du Kétil prise certainement au début d'un été groenlandais. La fameuse vire prévue comme point de départ de l'assaut alpin s'avéra n'être qu'un immense toit en forme de racine carrée de cent cinquante mètres de portée, ayant par endroit dix à quinze mètres d'avancée et duquel pendaient d'énormes stalactites de glace. Quel choc pour l'ensemble de l'équipe, de plus l'examen attentif de cette photo bien plus détaillée que celle que nous possédions rendait l'itinéraire envisagé de moins en moins évident.

\* La Montagne, n° 1, 1975. « Tentative au Kétil ».

Il faut prendre le temps d'examiner la face ouest du Kétil. Lorsque tu la découvres la première fois tu restes saisi, l'esprit en déroute, le genre de « truc » n'était pas encore repéré, intégré dans notre cerveau et, dans ces cas là, les « connexions » ne s'établissent pas immédiatement. C'est nouveau, il faut d'abord s'accoutumer, puis assimiler pour enfin peu à peu s'imaginer sur cette face dans un itinéraire que tu tentes d'élaborer par un effort intense de synthèse entre ce que tu vois, ce que tu imagines et ce que tu sais, c'est-à-dire ton expérience vécue. De plus aucun de nous ne désirait une voie à « tout prix » car bien sûr là où il y a « une perforeuse il y a toujours un escalier ».

Que d'idioties avons nous pu entendre au sujet de notre tentative. Par exemple, tel « conseiller de talent » à la simple vue d'une reproduction photographique de format réduit estime qu'il aurait été plus esthétique de passer par la fissure qui barre de bas en haut la face. Quel génie inventif et quelle poésie, la fissure est intégralement bouchée par une veine de labradorite compacte. Il n'y a même pas d'espace entre cette veine et la paroi, qui de toute façon n'aurait permis qu'une progression essentiellement artificielle.

Tel autre prophète un peu moins talentueux mais un peu plus frustré : « bof à quatre, en trois à quatre jours ! ».

— Mais c'est qu'il a raison, je me demande même pourquoi personne n'y

avait songé AVANT. Soyons sérieux, nous le voulons bien toi et moi, la modestie n'est pas la qualité première de l'homo-alpestre. Nous étions face à un problème nouveau, une paroi inconnue de plus de 1 500 m apparaissant à partir d'un seul document photo comme très compacte, composée d'une roche apparentée à la diorite, présentant de par ce caractère et l'érosion exceptionnelle des massifs Groenlandais une conformité nouvelle pour nous. Pourtant ce fut une tentative très poussée que le mauvais temps arrêta brusquement.

Il est vrai qu'il était inconcevable de laisser tout cela en plan.

En 75, pour la troisième fois certains d'entre nous retournent sur le chantier. Pardon, sur les deux chantiers !

Mais déjà tu entends comme moi les questions de l'insatiable oiseau persifleur.

— Comment... la logistique ?

— Eh bien une série de clous par cordée et le minimum de pitons nécessaires à la descente en rappel !

— L'assaut ?

— En style alpin et oui ! Onze jours pour le pilier sud de l'Apostelens Tømmelfinger et six jours pour le Kétil, aller et retour bien entendu.

— Les cordes fixes laissées l'année dernière lors de la tentative au Kétil ?

— Nous n'y avons pas touché Monsieur le Censeur, mais par contre elles ont été enlevées à la descente... écologie, éthique nouvelle, etc.

— Le camp de base ?

— Il n'y avait pas de camp de base ; une tente Salewa, un bol, un réchaud pour deux ou trois pendant vingt trois jours dans toutes les conditions en paroi ou pendant les déplacements.

— Le matériel ?

— Des chaussons d'escalade, un sac à dos bourré de nourriture, une corde double de quatre-vingt mètres, quelques anneaux et c'est tout, enfin si beaucoup de moral

— .....

— Quoi ça ne va pas encore ? Bon, une petite traversée de quatre jours entre l'Apostelens et le Kétil avec trente à quarante kilos sur le dos. C'est-à-dire tout le matériel dans les trois canots pneumatiques qui évoluent parfaitement entre les icebergs dans la mesure des généreux « coups de pelle » de chacun.

— Est-ce tout ?

— Non, une demi-journée de repos entre les deux ascensions, le lendemain de notre retour de la face ouest du Kétil, un bateau nous ramenait déjà vers la civilisation.

— Mais au fait, était-ce dur ?

— ...ça suffit ! Ah si, l'équipe parlons-en.

Dominique Marchal, le plus jeune 20 ans. Imagine-le dans le pilier de l'Apostelens après trois jours d'escalade avec son pof et ses P.A.

— Maurice, tu vois cette fissure, elle me rappelle la fissure... en Angleterre.

— Ah bon !

— Et celle-là, je n'en ai jamais gravie d'aussi dure !

— ...  
Vingt jours après.

— Dodo, alors le Kétil ?

— C'est une très belle voie, et c'est très, très dur.

Il est génial Dodo et depuis il n'a plus son pof. Au fait, savais-tu que Jean-Jacques Ricouard avait aussi à peine 20 ans au sommet du Huascarán.

Michel Pelle, la bête au service de l'équipe, mais attention ce n'est pas un manchot. C'est grâce à lui si nous avons réussi le Huascarán en 1973. La charge entre le camp I et le camp II lui a coûté ses dernières forces. Il portait tout ce qui était nécessaire pour aller au sommet, comment a-t-il pu faire ? Il est formidable Michel et il veut repartir au Tirich-Mir Principal.

Gérard Vellay l'autre ancien de la tentative au Kétil en 74 ; et bien ça y est, c'est fait. Conscients de notre responsabilité, nous étions tous les deux très concentrés. Tiens, lorsque nous nous sommes embrassés au sommet nous avons fait le lien avec l'équipe de 1974. Quelle volonté et quel courage pour oser repartir avec moi cette année. Il est formidable Gégé, je n'en espérai pas moins.

Yves Payrau, avant le départ : « tu sais Maurice je n'ai bivouaqué qu'une seule fois ». Eh bien, il aura bivouaqué quinze fois d'un seul coup. Je n'ai jamais vu un gars aussi heureux que lui sur une paroi, et super doué avec ça. Dans toutes les longueurs il explose : « c'est fou cette paroi, incroyable, génial... ». Avec lui, j'irais gravir n'importe quelle paroi sur n'importe quelle planète. Pierre-Henri Feuillet, l'autre bête et tenace avec ça. Il aurait fallu que l'Apostelens s'écroule sur lui pour qu'il n'aille pas au sommet. Pierre-Henri n'est pas allé au Kétil, il est tout simplement resté avec Michel atteint d'une infection lors de la descente du pilier de l'Apostelens. Et oui, il faut le faire, il est très chouette Pierre-Henri.

Georges Harbaud, le vétéran. Selon lui, c'est toujours sa dernière année pour des entreprises de ce genre : « Vous n'êtes pas fou de m'emmener dans des trucs pareils ! ». Oui Georges, il n'empêche que lorsqu'il y a un coup dur, ou une chute libre du moral de l'équipe, il est toujours là pour porter des charges invraisemblables, pour donner à manger à « ces jeunes inconscients » et à passer en tête s'il le faut, car bien sûr il pourrait encore être plus doué. Mais Georges arrive toujours sur chaque sommet, au Huascarán il y était aussi. Trop vieux ! mais tu ne l'as pas vu rire au sommet du pilier. Au fait il veut « encore » une fois partir avec nous au Tirich-Mir. Il est vraiment extraordinaire Georgio. J'aimerais encore te parler de mes compagnons mais « la voix bête et méchante » veut poser une dernière question, la plus insidieuse, celle qui malheureusement parvient parfois à fragiliser l'unité d'une équipe.

— Qui était le plus fort ?

Toute l'équipe : « On va le passer par dessus bord celui là, lui et toute sa confrérie d'imbéciles. Ils n'ont rien compris ! » En effet qui peut dire dans l'équipe qui était le plus fort, PERSONNE. Nous étions tous déterminés, solidaires et nécessaires, mais surtout heureux de vivre ensemble cette aventure ; et puis de l'élitisme et du vedettariat, on commence à en avoir vraiment assez.

Mais toi mon compagnon de chemin tu peux me poser cette question.

— En quoi suis-je concerné en tant que membre de la Section de Paris ?

— Par ce long cheminement nous sommes arrivés à un carrefour essentiel de l'existence de notre Section, de ta Section. Nous pouvons affirmer, toi et moi, que l'alpinisme existe vraiment au 7, rue La Boétie, et qu'il est en bonne santé. Regarde autour de toi, écoute les conversations, parcours les programmes des stages d'enseignement, mais surtout parcours la montagne en toutes saisons, tu y verras un alpinisme bien différent de celui des journaux à sensations et des films à « exploits individuels ».

Aujourd'hui notre équipe a pris le relais des équipes précédentes et le passera aux équipes de demain. Mais c'est toujours la même Equipe, le même patrimoine, tu ne devines pas ? Alors reprends ton sac, retourne encore en montagne, écoute les torrents, le vent, regarde les cimes, les nuages au-dessus des parois, écoute...

Maurice BARRARD





La face nord de l'Asp-e-Safed III.  
(Photo G. Jupin).

## les chevaux blancs

*« Une paroi n'est pas à mes yeux une simple masse de pierre, elle est un organisme, qu'on écoute, avec lequel on vit. »*

(R. MESSNER)

La main gauche protégée par un gant fait glisser le Jumar. La droite, nue, tâtonne à la recherche de prises enfouies sous la neige. Les mouvements des bras et des jambes s'enchaînent régulièrement mais avec une certaine lenteur. Le poids du sac et surtout l'acclimatation à l'altitude, encore imparfaite, ôtent toute envie d'accélérer le rythme de la progression. Quelques mètres de plus et je suis dans le premier pas de IV : une grande lame verticale et lisse de schiste noir coupe le dièdre par son milieu. Plusieurs coincements de main et de coude, un petit peu de ramonage, une traction énergique en opposition sur un pied et l'autre pied vient se poser sur une marche confortable. Un dernier effort et je me rétablis sur une plateforme, ça y est c'est passé.

Mon cœur bat la chamade ; assis sur la plateforme, je réalise qu'il neige légèrement. Entre mes pieds j'observe les trois cents premiers mètres de notre voie : juste au-dessous de moi la lame décollée, plus bas le

couloir qui se plâtre légèrement accentuant l'ambiance face nord, au fond la pente de neige et la rimaye. Par la pensée je revois la suite, le camp I et son jumelage de tentes bleu-roi, le dédale des pénitents de glace et enfin le gigantesque champ de cailloux morainique au milieu duquel nous avons monté le camp de base.

### PARIS UN SAMEDI DE JUIN

Une fois de plus nous nous retrouvons à quatre ou cinq autour des grandes tables de la rue de la Boétie perdus sous une montagne de revues, de cartes et de bouquins.

L'ambassade de France à Kaboul vient de nous faire savoir qu'il ne fallait pas espérer pénétrer très profondément dans le Whakhan, cet étroit corridor à l'extrémité orientale de l'Afghanistan. Finis nos projets ambitieux de plus de six mille vierges, au fin fond du Pamir. Il ne nous reste maintenant qu'à dénicher un projet de voie sur un sommet à l'entrée du corridor.

Bien que ce massif ait fait l'objet d'une exploration systématique de la part des grimpeurs polonais, il reste encore de nombreuses possibilités d'itinéraires à ouvrir.

### KABOUL AOUT 1975

Fort d'une documentation approfondie sur deux beaux sommets et sur la région de Zebak, d'altitude moindre mais relativement peu parcourue à ce jour, nous débarquons à Kaboul.

Dès notre arrivée dans la capitale afghane les ennuis désormais classiques des expéditions en Asie commencent à pleuvoir. Si la première moitié de notre fret a passé sans encombre la douane, la seconde moitié, qui doit arriver par le prochain vol en provenance de Paris, va nous poser de sérieux problèmes : n'étant plus accompagné ce fret devient matériel importé et tombe sous le coup de multiples restrictions.

L'autorisation de circuler jusqu'au Whakhan, sollicitée par l'ambassade de France depuis plusieurs mois, n'est toujours pas obtenue et



les démarches correspondantes doivent être reprises à zéro.

Cinq jours de cavalcade dans les différents ministères et nous pouvons enfin prendre la route. Avec en poche l'autorisation de nous rendre au pied du Noshag, le plus haut sommet du pays. Malheureusement c'est bien la dernière montagne que nous comptions escalader.

« Vous verrez, c'est une très belle montagne, vous ne serez pas déçu » m'affirme avec un large sourire le fonctionnaire qui me remet le laissez-passer. Visiblement il ne l'a jamais vue et ce doit être la seule montagne qu'il sache nommer !

Sur les deux cents premiers kilomètres la « piste » est bitumée et c'est dans le confort que nous découvrons enfin le visage de l'Afghanistan. Mais cela ne dure guère, à Kunduz s'arrêtent les bienfaits des revêtements routiers modernes et commencent quatre longues journées de cahots, de poussière et de chaleur torride.

Au matin de la troisième journée, le premier de nos deux véhicules s'engage pour traverser un gué puis cale au beau milieu, de l'eau jusqu'à mi-portière.

Nos deux conducteurs se concertent et nous déclarent tranquillement : « ça ne passe pas, il faut faire demi-tour et retourner à Kaboul ».

Un frisson de colère secoue tous les membres de l'expédition. De quoi ! Après avoir lutté contre l'administration perverse, enduré la chaleur, les cahots, nous allons faire demi-tour sous prétexte que cette rivière avait confondu son lit et la piste sur une dizaine de mètres. Pas question.

Là-dessus s'engagent des palabres interminables, mais notre détermination finit par l'emporter et toute l'équipe, de l'eau jusqu'au nombril pousse les camions jusqu'à la terre ferme.

Le lendemain même situation mais, cette fois, plus question de faire passer les camions : la route en corniche s'est effondrée dans la rivière Pandje\*. Heureusement le terme de notre périple routier, le village de Qazi-Deh, n'est qu'à quelques heures de marche et nous en sommes quittes pour organiser un portage imprévu. Mais s'il est un charme que l'on ne saurait refuser au voyage en Afghanistan, c'est bien celui de l'imprévu.

#### QAZI-DEH : LA PORTE DU WHAKAN

Après une nuit passée à conditionner notre matériel en charges égales, nous sommes tous prêts à partir au petit matin.

\* Cette rivière donne naissance avec quatre autres affluents au fleuve Amou-Daria.

Une, deux, trois heures passent, et aucun des porteurs convoqués la veille au soir ne se présentent. A force d'interroger autour de nous, nous finissons par comprendre.

Corvéables, comme chez nous au Moyen-Age, les paysans préfèrent se cacher plutôt que d'être réquisitionnés pour réparer la route effondrée ; ils espèrent ainsi rester disponibles pour effectuer un portage rémunérateur. En pleine chaleur de la mi-journée, miracle, la situation se débloque et de tous côtés apparaissent des candidats. Après s'être organisée dans une belle pagaille, la colonne des 40 porteurs s'engage dans la vallée de Qazi-Deh pour une longue marche de deux jours.

Enfin, nous nous retrouvons en montagne, libres, maîtres de notre chemin et loin des complications bureaucratiques. De bons rapports avec les porteurs s'établissent rapidement. Un sourire amical échangé au cours d'une halte, une poignée de main pour aider à traverser un torrent : bien que nous ne puissions échanger que quelques paroles simples, nous nous sentons proches d'eux. Certains même se rappellent après six années, des prénoms de nos brillants prédécesseurs français, Louis (Audoubert) notamment.

Sur un mauvais sentier à peine tracé, une charge de trente kilos en équilibre sur le dos, ils traversent des gués, des éboulis instables, franchissent des pas d'escalade, le tout avec en permanence sous leurs pieds le bouillonnement impétueux du torrent.

Grâce à leur remarquable solidité, nous acheminons notre matériel sur les trente kilomètres qui séparent Qazi-Deh (2 500 m) du camp de base (4 500 m). La vallée que nous remontons est particulièrement aride : à part quelques rares et étroits pâturages, le reste n'est que pierraille. Les sommets enneigés, bien que proches, ne sont pas visibles et seul le torrent met une note de fraîcheur toute relative dans ce paysage rude.

#### ENFIN L'ASCENSION

Nous voici au camp de base du Noshag, le seul point que les autorités afghanes aient bien voulu nous accorder d'atteindre. Malgré tous nos efforts, les vallées voisines du Kismikhan et du Mandaras, dont nous avons étudié en détail les faces nord, nous demeurent fermées.

Démunis de toute documentation sérieuse sur les montagnes environnantes il nous faut improviser un objectif sur le champ. Le temps qu'il nous reste, à peine trois semaines, nous laisse peu de possibilités d'en changer en cas d'insuccès d'une première tentative. Il faut viser juste du premier coup.

Malgré ses 7 490 m, le Noshag et sa voie normale ne nous attirent guère. Cette ascension certainement difficile et éprouvante sur le plan physique pose peu de difficultés tech-

niques ; elle est régulièrement effectuée chaque été.

Face au Noshag se dresse une imposante muraille qui rappelle un peu la face nord des Droites.

Quatre dômes neigeux en marquent la crête, ce sont les Aspe-safed — les chevaux blancs en langage persan — La maigre documentation que nous avons recueillie auprès des expéditions croisées en chemin, ne fait état que de deux ascensions sur ces sommets. L'une par le col ouest constitue, de toute évidence, la voie normale.

L'autre, à l'extrémité est, emprunte une pente de neige extrêmement raide sur près de 1 000 mètres. Apparemment aucun itinéraire n'a encore été tracé au centre de la muraille.

Dès lors notre objectif est clair : nous allons tenter l'escalade de cette paroi mixte de neige, de rocher et de glace.

Un examen attentif à la jumelle, à partir du camp de base, nous laisse entrevoir la possibilité d'utiliser un pilier rocheux. Au-dessus du premier tiers de la face, il disparaît dans une pente de neige, entre deux séracs, à l'aplomb de l'Aspe III.

Une reconnaissance, menée à partir d'un premier camp installé sur le glacier, va nous

Un paysan de Quasi-Deh.  
(Photo Y. Jupin).





Porteurs (Photo Y. Jupin).

confirmer ce choix. Le premier tiers de l'escalade se situe dans un terrain mixte, et au-dessus un cheminement assez direct dans la neige doit permettre d'atteindre le sommet. Ceci sans trop nous exposer aux chutes de glace des imposants séracs qui terminent les glaciers sommitaux.

Les plus en forme d'entre nous attaquent dès le lendemain de l'installation du camp de base. A partir de ce moment les cordées se relaient sans discontinuer dans la voie.

La composition des équipes n'est pas rigide et nous la modifions selon la forme physique respective de chacun.

Alternativement chaque cordée remplit un rôle de soutien en portant du matériel de progression puis remonte le lendemain pour passer en tête et équiper la voie de cordes fixes.

Cette technique entraîne un assez grand nombre d'allers et retours pour chacun de nous, mais elle permet de bien nous acclimater à l'altitude tout en progressant dans la face.

En quelques journées le pilier est équipé ; désormais le franchissement des deux passages de IV et des nombreuses plaques verglacées n'opposent plus guère de problème, si ce n'est celui de l'essoufflement.

La partie rocheuse étant équipée, nous décidons de terminer les deux autres tiers de la voie en style alpin à partir du pied de la face.

Deux bivouacs sont nécessaires pour atteindre les pentes sommitales. Notre cheminement dans la neige se heurte à deux murs de glace très raides, d'une trentaine de mètres chacun, qui ralentissent la progression.

De plus à quelque deux cents mètres sous le sommet, les Aspe se défendent une dernière fois : une traître coulée de neige rejette notre ami Victor dans la rimaye. Fort heureusement, il s'en sort indemne et cent mètres à droite la neige offre une qualité suffisante pour atteindre le dôme de l'Aspe III.

A partir de ce dôme, c'est par une magnifique traversée d'arête de neige à plus de 6 000 mètres que nous atteignons l'Aspe II puis le I (6 507 m).

Le temps est au grand beau et nous admirons, très proche de nous, l'imposant Tirich Mir ; derrière lui et jusqu'à la ligne d'horizon, les sommets du Karakorum étincellent.

Le retour au camp de base s'effectue sans incident et il ne nous reste plus qu'à plier bagage : l'aventure est finie.

Michel LE GREVES

A ce jour, 519 réponses au questionnaire publié en novembre dernier ont été reçues ; leur dépouillement exhaustif figure ci-contre. Ce chiffre correspond à peu près à la moitié des réponses à l'enquête de 1971. Mais l'enjeu n'était pas le même : le propos n'était plus la suppression éventuelle du bulletin, il s'agissait de savoir si la direction suivie était toujours bonne. La réponse est claire, le bulletin actuel satisfait nos lecteurs.

Des comparaisons peuvent être faites avec le dépouillement de l'enquête antérieure (voir « Paris-Chamonix », décembre 1971). Elles montrent une certaine stabilité. Rappelons qu'en avril 1971, où nous lançions le questionnaire, le bulletin venait à peine d'amorcer sa mutation vers la formule actuelle. Cette comparaison montre une proportion analogue entre ceux qui lisent tout le bulletin et ceux qui n'en lisent qu'une partie, et une satisfaction plus forte des lecteurs (supérieure à 10 points).

Le bulletin est utile à nos camarades pour pratiquer leur sport : on en trouve la preuve dans le fait que la quasi-totalité des bulletins sont conservés en entier ou partiellement, et que près d'un cafiste sur deux va l'utiliser pour choisir ou conduire ses courses (ce qui fait qu'une majorité se dessine pour des articles techniques recto-verso, et que l'introduction de la couleur au détriment de la quantité d'articles est massivement repoussée).

La publicité est largement admise sinon appréciée, mais cette réponse a été nuancée par plusieurs critiques acerbes, qui ont animé également l'Assemblée générale de la Section. Ces critiques sont dues pour l'essentiel à la publicité immobilière qui est jugée comme mettant en cause la défense de la nature. Ce sujet de l'environnement a d'ailleurs été l'un des plus mentionnés parmi les rubriques à créer (20 fois environ), devant les petites annonces du type « recherche compagnon pour... » (nos délais d'impression sont trop importants pour une telle rubrique, des cahiers sont disponibles au Club à cet effet) et le thème de... l'humour (c'est vrai la revue est austère ; mais l'art humoristique est plein d'embûches).

Il convient aussi de signaler la demande pour réduire la place faite aux voyages lointains (que les lecteurs excusent la présence ici de deux tels articles) et pour augmenter la place faite aux essais de matériel (« La Montagne » exauce depuis peu ce souhait).

# vous pensez de la revue

Mentionnons l'impact important des brochures annuelles « Montagnes » et « Neiges ». Autre révélation de cette enquête : la pratique de l'activité « ski sans mécanique » a progressé de 10 points en cinq ans, alors que les autres disciplines restent stables.

Enfin, 28 lecteurs nous ont proposé leur

aide soit pour encadrer nos activités, soit pour participer aux tâches de la Rédaction ou encore aux tâches administratives de la Section. Chacun d'entre eux a été ou sera prochainement contacté pour permettre d'élargir le cercle des responsables de la Section et la qualité de votre bulletin. Et si vous n'avez pas encore

répondu à cet appel, sachez qu'il est toujours temps... les emplois de chef de rubrique « environnement » et « essai de matériel » sont ouverts.

La Rédaction remercie tous ceux qui lui ont adressé leur réponse, et les cinq lecteurs qui ont bien voulu dépouiller l'enquête.

## les résultats du questionnaire

### 1. Que faites-vous du bulletin « Paris-Chamonix » ?

- Je lis tout ou presque : 75 % ; certains articles : 24 % ; les programmes seulement : 1 % ; rien ou presque : 0 %.
- Après lecture, je le jette : 3 % ; je découpe quelques articles : 26 % ; je le conserve : 71 %.
- Pour mes courses, j'ai déjà utilisé le bulletin : par ses topos : 44 % ; par ses programmes de collectives : 30 %.

### 2. Comment jugez-vous le bulletin « Paris-Chamonix » ?

- Dans l'ensemble, je suis satisfait : 83 % ; indifférent : 3 % ; mécontent : 2 % ; je le trouve trop technique : 2 % ; trop académique : 2 %.
- Il me donne des informations sur la vie de la Section : suffisamment : 78 % ; pas assez : 14 %.
- L'introduction de la publicité a été : intéressante : 39 % ; sans importance : 46 % ; une erreur : 10 %.

### Quel « Paris-Chamonix » voulez-vous ?

- Puisque leur superficie ne peut être accrue, il faut prendre des caractères d'imprimerie plus gros et donc réduire les informations sur chacune des collectives : oui : 4 % ; non : 73 %.
- Le coût du bulletin ne pouvant être accru, il vaut mieux : le conserver à 32 pages en noir et blanc : 84 % ; introduire une deuxième couleur en le réduisant à 24 pages : 2 % ; publier des photos-couleurs en le réduisant à 20 pages : 3 %.
- A ce titre, quitte à introduire la couleur, mieux vaut réduire le rythme de parution à quatre numéros annuels, que réduire le nombre de pages : oui : 18 % ; non : 62 %.
- Lorsqu'un article technique comporte deux pages, je les souhaite : recto-verso : 50 % ; face à face : 34 %.
- Il faut publier la liste des articles parus dans les numéros antérieurs : tous les ans : 35 % ; tous les 2 ans : 24 % ; tous les 5 ans : 8 %. (Une telle liste est parue au n° 10, page 29).

### 4. Le point sur les programmes

- Puisque leur superficie ne peut être accrue, il faut prendre des caractères d'imprimerie plus gros et donc réduire les informations sur chacune des collectives : oui : 4 % ; non : 73 %.
- Je connais les brochures « Montagne 75 » (été) : 37 % ; « Neiges 75 » (hiver) : 34 % ; et j'ai consulté au moins l'une des deux : 40 % - J'ai même suivi une collective indiquée dans l'une des deux : 17 %.

### 5. Comment doivent évoluer les rubriques suivantes :

● Topos d'alpinisme	:	à maintenir 56 %	à augmenter 33 %	à réduire 4 %
● Topos d'escalade	:	56 %	27 %	8 %
● Topos de randonnée	:	49 %	33 %	10 %
● Topos de ski de raid et de fond	:	51 %	29 %	12 %
● Voyages lointains	:	46 %	15 %	30 %
● Chronique et essai de matériel	:	43 %	40 %	8 %
● Chronique des livres et des sentiers	:	65 %	14 %	11 %
● Courrier des lecteurs	:	55 %	12 %	19 %
● Informations et échos	:	63 %	11 %	9 %

### 7. Qui êtes-vous ?

- Je suis membre de la section : 85 % ; (depuis moins d'un an : 8 % ; de un à dix ans : 50 % ; plus de dix ans : 34 %). Je suis abonné sans être membre de la section : 4 % - J'ai acheté ou reçu ce numéro : 6 %.
- J'ai moins de vingt ans : 6 % ; de 20 à 30 ans : 20 % ; de 30 à 45 ans : 28 % ; plus de 45 ans : 27 %.
- Je pratique ou ai pratiqué l'escalade : 76 % ; l'alpinisme : 77 % ; la randonnée : 76 % ; le ski de raid ou de fond : 45 %.
- Nom et prénom (facultatif) : 76 % d'hommes ; 12 % de femmes.

# Jean BROUST :

## *près de 15 ans au service des cadets*

*Jean, tu sais combien les chiffres et les statistiques sont ingrats. Mais il est des cas où au contraire ils sont attirants comme un roman policier. Alors, depuis combien de temps te consacres-tu aux « varappe-Cadets » ? combien de dimanches, chaque année, réserves-tu à ces sorties officielles ? combien de jours de vacances à leur service ? combien de cadets as-tu pu former depuis que tu t'en occupes ? combien de cadets sont devenus des moniteurs ?*

C'est, je crois, en 1962 que j'ai commencé avec les cadets et ce qui est une suite logique, j'ai fait le camp de 1963 à la Bérarde, et bien d'autres depuis. C'est de grand cœur que j'y consacre mes quatre semaines de congés annuels car tu sais, il faut plusieurs jours avant la date d'ouverture du camp préparer et acheter la nourriture que les cadets trouveront sur place, réviser le matériel et l'expédier, et crois-moi, mon épouse travaille autant que moi pour la réussite de ces camps.

Pour les dimanches, je suis sur place pratiquement quatre dimanches sur cinq. Tu me demandes combien de cadets j'ai pu former, tu devrais demander combien nous en avons formés ; car tout seul je ne peux rien, c'est le travail de toute une équipe. Je ne peux avancer un chiffre, ce serait trop compliqué mais que les anciens sachent bien que je me souviens d'eux tous. Combien sont devenus moniteurs ? je dirais beaucoup, mais la plupart disparaissent du fait de leurs études, et quelquefois j'en vois revenir une fois établis dans la vie ; cela nous fait grand plaisir.

— *Tu n'as plus 20 ans. Est-ce que physiquement comme moralement, après ce contact toute une journée avec une armée de jeunes, dynamiques et bruyants, contestataires peut-être, tu n'éprouves pas parfois quelque lassitude ? N'y a-t-il pas une sorte de clivage entre leur comportement et ton besoin de détente ?*

Non, je n'ai plus 20 ans, et je suis peut-être le premier à le regretter. Evidemment physiquement j'ai changé, les cadets vont plus vite que moi ; mon seul avantage est

d'avoir plus de vingt-cinq ans d'expérience montagnarde.

Moralement je n'ai pas de problème avec les cadets car sur le terrain je m'intègre le plus possible ; comme tu le dis, ils sont jeunes et dynamiques, parfois bruyants mais rarement contestataires, ils viennent pour faire du sport et ils en font c'est pour moi une véritable détente de voir des jeunes heureux de s'épanouir en liberté.

— *On se doute bien que si tu t'occupes d'eux avec tant de constance, c'est pour des raisons bien précises. Peux-tu nous les citer ?*

Si je m'occupe des cadets avec tant de constance c'est qu'ils sont devenus mes amis et un ami ne se laisse pas tomber.

— *Quelles sont les plus profondes satisfactions que cette formation des Cadets te procure ?*

Mon plus grand plaisir est de voir les anciens se débrouiller tous seuls en montagne lorsque nous avons pu nous en occuper assez longtemps ; je dis longtemps car j'en connais certains qui sortent depuis plus de dix ans avec nous. Malgré tout, je manque franchement de bénévoles adultes pour assurer les sorties du dimanche, nos effectifs de responsables diminuent ce qui occasionne un surcroît de sorties pour les fidèles restants.

— *Y a-t-il des rapports, le dimanche, entre les Cadets et les collectives de varappeurs et de randonneurs ?*

Le dimanche il y a quelquefois des rapports avec les autres collectives, mais à mon avis ils sont trop rares, j'ai même l'impression que les cadets sont évités.

— *Je sais que certains cadets, particulièrement doués, sont devenus des « moniteurs ». Mais opèrent-ils dans les collectives « adultes » ou uniquement chez les cadets ? Comment expliques-tu ce choix ?*

J'ai de nombreux cadets qui monitent, il y en a au groupe cadets et aux autres collectives. Cet été neuf camps d'alpinisme seront dirigés par d'anciens cadets.

C'est pour toute l'équipe des responsables une grande satisfaction. Je peux te dire pourquoi ils choisissent les vieux ou les jeunes, peut-être parce que les adultes ne sont pas limités en difficultés, alors qu'au groupe cadet nous ne dépassons pas le niveau A.D.

— *As-tu parfois des « ennuis » avec les cadets ? Discipline ? excès de risques pris, par exemple ?*

Tout le monde sait bien que si j'avais des ennuis avec les cadets ce serait de l'incompréhension de ma part. La discipline se fait toute seule, et qui donc ne prend jamais de risque ? Crois-moi c'est très rare que nous ayons à intervenir, très très rare.

— *Ton attachement aux cadets n'est-il pas complété par une profonde amitié qui te lie à d'autres membres de la section, eux aussi indéfectiblement dévoués à la même formation ?*

C'est un fait que depuis que je suis venu au groupe cadet j'y ai vu arriver de nouveaux commissaires et nous sommes devenus de très bons amis.

— *Je suppose qu'il t'arrive tout de même, certains dimanches, de sortir seul ou avec quelques camarades ? Te sens-tu alors comme dépaycé, te manque-t-il quelque chose ?*

Oui, il m'arrive de sortir avec des camarades, des anciens du club de plus de vingt ans, mais il n'y a pas de dépaysement. En effet, quand je me promène à Bleau, il est bien rare de ne pas rencontrer des anciens cadets, ou même des anciens tout court, car avant de monter au groupe cadet j'ai monité aux adultes, cela fait plus de vingt ans que je monte au Club.

Je dois dire aussi que mon épouse (qui sort pratiquement autant que moi et qui s'occupe de l'intendance dans les camps cadets) donne un réel coup de main à Bleau en s'occupant des débutants ; certains d'ailleurs sont devenus de très grands grimpeurs.

Propos recueillis par  
M. COTE-COLLISSON



Les cadets en herbe enlèvent deux deuxième prix (photo Jacques Vayr et Dominique Deveiz).

## les résultats du concours photo 1975

Un concours de photographie avait été établi l'an dernier avec l'intention d'alimenter la photothèque du Bulletin dans les domaines où elle manquait d'éléments.

Une cinquantaine d'envois a permis de recueillir 258 clichés, dépassant ainsi de 2 unités le résultat du concours précédent de 1972. Dans l'ensemble, leur qualité paraît supérieure. Mais les trois thèmes ont reçu un écho très différent : contrairement aux prévisions, celui de la randonnée a été peu suivi ; on doit noter une absence quasi-totale de clichés relatifs au massif de Fontainebleau et plus généralement des circuits à proximité de Paris ; certaines photographies ont dû être écartées ne répondant pas au sujet, même si elles ont été prises « depuis le sentier n° x ».

Le Comité de Rédaction remercie vivement tous les participants de leur aide. Le jury, qui s'est réuni le 15 janvier, a décerné les prix suivants :

### A. — Randonnée pédestre en plaine ou en montagne

- 1<sup>er</sup> prix : Sur le Tour du Mont Blanc, de Dominique DEVEZ.
- 2<sup>e</sup> prix : Un jeune randonneur de 4 ans, de Dominique DEVEZ.
- 3<sup>e</sup> prix : Jeux d'ombres, de François PASTOURELY.
- 4<sup>e</sup> prix : Le Tour de l'Oisans, de Jean-Luc PIEUCHOT.

Ces prix gagnent un sac de montagne, une paire de chaussures de randonnée, une paire de gêtres et une cape contre la pluie.

### B. — Escalade à Fontainebleau ou en Haute-Ecole

- 1<sup>er</sup> prix : L'opposition à Cormot, de Marcel DELISLE.
- 2<sup>e</sup> prix : Un jeune grimpeur, de Jacques VAYR.
- 3<sup>e</sup> prix : Le Jardin Suspendu au Saussois, de Maurice MILLET.
- 4<sup>e</sup> prix : Le Vacher à Brochon, de Marcel DELISLE.
- 5<sup>e</sup> prix : Rappel sur la Jean-Louis à Brochon, de Marcel DELISLE.

- 6<sup>e</sup> prix : Les Gaillands, de Pierre LECHERE.

Ces prix gagnent une corde de 60 m, une paire de chaussons d'escalade, un casque, mousquetons et sangle.

### C. — Refuges, gîtes de montagne ou camping sauvage

- 1<sup>er</sup> prix : Chalets de la Loria, de Marcel DELISLE.
- 2<sup>e</sup> prix : Automne en Tarentaise, de Jean-Louis BERTON.
- 3<sup>e</sup> prix : Reflets au refuge du lac Blanc, de Pierre LECHERE.
- 4<sup>e</sup> prix : Refuge de l'Etang de Lanous, de Jean-Claude FAUCHEUX.
- 5<sup>e</sup> prix : Camping au lac supérieur d'Estom-Soubiran, de Henri BAUDRIMONT.
- 6<sup>e</sup> prix : Chaumière sur le G.R. 10, de Fernand FOUCHER.
- 7<sup>e</sup> prix : Camping au cirque d'Estaubé, de Henri BAUDRIMONT.

Ces prix gagnent un piolet métallique, un réchaud à alcool, une paire de chaussons de duvet, une paire de bas, un matelas à pores fermés et des gourdes.



# BIBLIOTHEQUE

## Nouveautés :

- LES HORIZONS GAGNES. G. Rébuffat.
- MONTAGNES DE NOTRE TERRE. T. Hiebeler.
- LE GRAND CAPUCIN. J. Darbellay.
- LA HAUTE ROUTE. M. Chappaz.
- MONTAGNE. R. Frison-Roche et P. Tairraz.
- 50 ANS EN MONTAGNE. R. Frison-Roche et P. Tairraz.
- LE SKI DE FOND. J. Caldwell.
- LES PYRENEES, DE LA MONTAGNE A L'HOMME. Sous la direction de F. Taillefer.
- GROENLAND UNIVERS DE CRISTAL. L. Rey.
- ALPINISME AU QUEBEC. A. Hébert.
- EXPERIENCES HORS DU TEMPS. M. Siffre.
- INITIATION A LA SPELEOLOGIE. J.-L. Albouy.
- MANUEL DE FARTAGE. A. Duvillard et J.-P. Toussaint.
- MONTAGNES VALDOTAINES. CIME E VALICHI DELLA REGIONE INTRAMONTANA VALLE D'AOSTA. R. Chabod.
- LA MEDITERRANEE CATALANE. P. Deffontaines.
- MOUNTAINS. J. Cleare.
- EVEREST 74. LE RENDEZ-VOUS DU CIEL. C. Mollier.
- LA SAVOIE. P. Chapoutot et C. Lovie.
- SARMIENTO, INFERNO BIANCO. G. Agnolotti.
- HOMMES ET NATURE EN MONTAGNE. LES HAUTES-ALPES. O. Vallet.
- LES GLACIERS DES ALPES OCCIDENTALES. R. Vivian.
- VOS PREMIERS PAS EN SKI DE FOND. P. Porte et V. Arbez.

## Guides :

- 100 SOMMETS. F. Labande.
- ECOLES D'ESCALADES VAUDOISES : ST LOUP, VALLORBE, COVATANNE. C. et Y. Rémy.
- COURSES DANS LE MASSIF DE LA VANOISE. R. Roux.
- PROMENADES ET EXCURSIONS A PIED EN MONTAGNE BOURBONNAISE. Délégation de l'Allier du C.N.S.G.R.
- ENGELHORNFUHRER. Akademischen Alpenclub Bern.
- LE SUNDGAU PAR MONTS ET PAR VAUX. D. Wenger.
- WALKS AND CLIMBS IN ROMSDAL NORWAY. T. Howard.
- GUIDA SCISTICA DELLE OROBIE. L.B. Sugliani.
- G.R. 11 - De Fontainebleau à Neauphle-le-Château.
- G.R. 12 - Sentier Ile-de-France - Ardennes.
- G.R. 13 - Sentier Ile-de-France - Bourgogne.
- G.R. 2 - Sentier de la Seine. De Melun à Pont-sur-Yonne.
- G.R. 34 - De Saint-Malo au Mont Saint-Michel.
- G.R. 34/341 - Tour de la Bretagne (Côtes-du-Nord).
- G.R. 36 - Du Mans au Lude. C.N.S.G.R.
- G.R. 4 - Méditerranée-Océan. D'Angoulême à Cognac.
- G.R. 4 - Méditerranée-Océan. D'Aubusson à Saint-Goussaud.
- G.R. 59 - Franche-Comté. De Lons-le-Saulnier au lac du Bourget.
- G.R. 6/64 - Alpes-Océan. Souillac-Figeac. Rocamadour-Grolejac.
- G.R. 65 - Saint-Jacques-de-Compostelle. Du Puy à Aubrac.
- G.R. 7/74 - De l'Aigoual à la Montagne Noire.

## POUR PREPARER VOTRE SAISON D'ETE :

N'oubliez pas de consulter dans « La Montagne et Alpinisme » :

### 1°) Récits de courses :

- Aiguille Verte, directe nord (février 1963).
- Nant Blanc (décembre 1957).
- Grande traversée de l'aiguille Verte, des Flammes de Pierre au col des Cristaux (4-5/1973).
- Seul dans la verticalité du Dru (1/1973).
- Le pilier sud-ouest du Dru (décembre 1956).
- Solitude au Dru (octobre 1965).
- Quelques premières de récréation (Argentière) (décembre 1969).
- La face sud du Fou (avril 1964).
- Grandes Jorasses 1934 (juin 1955).
- Petites Jorasses, face ouest (février 1971).
- Dans les dalles des Petites Jorasses (avril 1956).
- Noire et Olan (octobre 1956).
- Le pilier central du Fréney (octobre 1961).
- Peuterey (février 1964).
- Innominata (avril 1965).
- Gugliermi, face sud (juin 1968).
- Arête du Brouillard (juin 1970).
- Au Mont Blanc par le grand pilier d'Angle (octobre 1970).
- Grandes courses en Oisans (juin 1971).
- Nouvelle traversée de la Meije (juin 1965).
- La face sud-ouest du Grand Doigt de la Meije (février 1967).
- Le Doigt de Dieu : intégrale sud (février 1969).

- Directe nord de la Meije (avril 1971).
- Première au Bourcet (février 1970).
- Pelvoux : pointe Puiseux, face nord (avril 1965).
- Ailefroide (avril 1971).
- La face nord de l'Ailefroide orientale (février 1955).
- Olan et Noire (octobre 1956).
- La face nord du Granier (juin 1969).
- Le Bouclier du Gerbier (décembre 1965).
- Montagne des Trois Becs : la Pelle (octobre 1969).
- Pic de Bure, pilier est (décembre 1961).
- La paroi du Duc au Verdon (décembre 1968).
- L'éperon nord de la Pique Longue du Vignemale (juin 1967).
- La Tour du Marboré, face nord (février 1957).
- Tozal del Mallo (février 1961).
- Cima Grande, face nord directe (février 1959).
- Cima Ovest, directissima nord (décembre 1959).
- A la face sud de la Marmolada (avril 1970).

### 2°) Articles documentaires :

- Le Chablais du grimpeur (février-avril 1972).
- Les escalades du Haut Faucigny (juin 1960).
- Calcaires du Haut Faucigny (octobre 1972).
- Les escalades du massif des Bornes (octobre 1963).
- Frontières du Mont Blanc (juin 1956).
- Les faces nord du Val Montjoie (avril 1958).
- Face nord de Miage (juin 1959).
- Le Beaufortin (4/1975).
- Les montagnes d'Aussois (1/1975).
- Escalades en Basse Maurienne (juin 1966).
- Le Cirque des Evettes (juin 1971).
- Les vallées du Lanzo (juin 1971).
- Le vallon du Piantonetto (Grand Paradis) (3/1973).
- Le haut pays d'Oisans (juin 1963).
- Hautes randonnées dans le massif des Ecrins (avril 1968).
- Le Valjouvrey (décembre 1962).
- Le Valgaudemar (avril 1968).
- Le massif des Cerces (avril 1969).
- La vallée Etroite (2/1974).
- Les escalades du groupe Castello-Provenzale (juin 1970).
- Randonnée au pays de Giono (2/1975).
- Mont Bego et vallée des Merveilles (avril 1957 et avril 1968).
- Le massif du Mercantour (juin 1971).
- Le Verdon du randonneur (3/1974).
- Le Verdon du grimpeur (2/1975).
- Les Calanques de Marseille (juin 1972).
- Montagnes Corses (juin 1967).
- Le G.R. 7 dans les Cévennes (octobre 1962).
- Hautes randonnées dans les Pyrénées (2/1974).
- Le massif calcaire de Gavarnie (juin 1958).
- Montagnes Catalanes (février 1969).
- Pyrénées Catalanes (3/1975).
- Pedraforca (décembre 1960).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Mallos de Riglos (3/1974).
- Les canyons de la Sierra de Guara (juin 1966).
- Les quatre canyons du Rio Vero (juin 1968).
- Les Picos de Europa (juin 1968).
- Escalades au Maroc (décembre 1968).
- Les massifs peu connus au Maroc (avril 1970).
- Autour du Jebel Masker (février 1973).
- Escalades Kabyles (février 1971).
- Méharée alpine au Hoggar (octobre 1971).
- Air, montagnes de la soif (4-5/1973).
- La vallée de Lauterbrunnen (juin 1958).
- Escalades en Suisse Centrale (juin 1969).
- Haute Engadine (juin 1955).
- Le Cirque de Tschierva (juin 1959).
- Bergell (juin 1961).
- La haute route des Dolomites N° 1 (avril 1967).
- Schiara, dolomites inconnues (juin 1962).
- Dolomites de Belluno (avril 1971).
- Courses glaciaires dans les Alpes Orientales (octobre 1958).
- Les Alpes Yougoslaves (juin 1957).
- L'alpinisme en Grèce (octobre 1963).
- Les Tatra (juin 1960).
- Les montagnes de Turquie (juin 1969).
- L'Hindou Kouch (décembre 1966).
- Trekking dans les hautes montagnes (1/1975).

Le Bibliothécaire,  
C. Bourleaux

## Les activités de la Section de Paris du club alpin français

### CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 18 F (25 F sans inscription préalable).

### GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 12, 40 F ; zone 2 : 16,60 F ; zone 3 : 19,00 F ; zone 4 : 24,00 F ; zone 5 : 28,00 F.

### AMIS BLEAUSARDS

La forêt est fragile, donnez l'exemple, ne cherchez pas à venir en voiture au pied des rochers, ne pénétrez pas dans les massifs avec votre véhicule.

Ne stationnez pas en dehors du bord des routes forestières et des carrefours accessibles.

Souvenez-vous, qu'une petite marche avant l'escalade échauffe les muscles et n'a jamais fait de mal, au contraire !

Respectez la beauté du site dont nous profitons tous, ne jetez rien entre et sous les rochers, ramenez chez vous : débris, emballages, papiers gras, bouteilles vides, etc.

Merci.

### COLLECTIVES D'ESCALADE

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

## renseignements

### BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.  
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

### BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

### SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

### SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.  
Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

### GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : 20, rue du Montbouron, 78000 Versailles (tél. 475.62.07 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30).

### SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

### GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

### SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

### SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Délégué Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 81 57.23.

### SOUS-SECTION DE PICARDIE :

Correspondance : au Délégué, Jean-Marie Bue, 489, rue St-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : (22) 91.26.51

# si vous voyagez seuls

## Rendez-vous sur place

### 1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

### 2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

### 3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

### 4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

## l'escalade à Fontainebleau

### ● 23, 30 mai

Les collectives sont mentionnées au bulletin n° 16.

### ● 5 au 7 juin

**VARAPPE CADETS A SAFFRES.** Détails à la rubrique Haute Ecole.

### ● 6 juin

**PERMANENCE A LA DAME-JEANNE.** Albert Vincent

Rendez-vous sur place au chalet Jobert à 9 h 30.

### ● 13 juin

**COLLECTIVE A APREMONT.** Edmond Dediès, Ch. Bonnet, H. Ketchian  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rassemblement en gare d'arrivée). Zone 2.

**ECOLE DE 4° DEGRE A APREMONT.** Jean-Pierre Thévenot  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rassemblement en gare d'arrivée). Zone 2.

**GRUPE CADETS A FRANCHARD-ISATIS.** Jean-Claude Pithoud, Gilbert Dorotte, M. Broust, M.-C. Perruchet  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

### ● 20 juin

**COLLECTIVE A BEAUVAIS.** Pierre Gilson, H. Ketchian  
Car Concorde 8 h.

**GRUPE CADETS AU J.A. MARTIN.** Guy Yong, Alain Tard, A.-M. Wohlgroth, B. Gardent  
Car Concorde 8 h.

### ● 27 juin

**COLLECTIVE A LA DAME-JOUANNE.** Christian Bonnet, E. Dediès  
Car Concorde 8 h, ou rendez-vous sur place au chalet Jobert à 9 h 30.

**ECOLE DE 4° DEGRE A LA DAME-JOUANNE.** Jean-Pierre Thévenot  
Car Concorde 8 h.

**GRUPE CADETS AUX GORGES DU HOUX.** Philippe Rapine, Claude Alexandre, H. Zantman, M.-C. Perruchet  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

### ● 4 juillet

**COLLECTIVE A FRANCHARD CUISINIERE.** Marc Métivier (sur place), E. Dediès  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau (rassemblement en gare d'arrivée). Zone 2.

**GRUPE CADETS AU ROCHER CANON.** Jean Broust, Jean-Claude Pithoud, F. Lelièvre

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

### ● 11 juillet

**COLLECTIVE AU MONT AIGU.** Pierre Gilson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau (rassemblement à l'arrivée). Zone 2.

### ● 25 juillet

**COLLECTIVE AU ROCHER CANON.** Pierre Gilson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi (rassemblement à l'arrivée). Zone 2.

## la haute-école

### ● 22 et 23 mai, 27 au 30 mai :

Voir le bulletin précédent.

### ● 5 au 7 juin (Pentecôte)

**SORTIE SPECIALE DU GRUPE HAUTE-ECOLE.** Jean-Pierre Dubois, Jean Combettes

**GRUPE CADETS A SAFFRES.** Jean Broust, Hervé Zantman, B. Gardent, F. Lelièvre, M. Girbal, J.-C. Pithoud.  
Car Concorde le 5 à 14 h. 40 participants au maximum.

### ● 12 et 13 juin

**CORMOT.** Claude Lasne

### ● 19 et 20 juin

**SORTIE DE PERFECTIONNEMENT.** Jean-Pierre Dubois

### ● 26 et 27 juin

**ANGLES-SUR-ANGLIN.** Gilles Rayaume.

# la randonnée escalade

● 27 mai, 30 mai

Voir le bulletin précédent.

● 13 juin

**DE BALLANCOURT A BEAUVAIS.** Jean Musnier

Paris-Lyon 8 h 41 pour Ballancourt (rassemblement à l'arrivée à 9 h 29), Zone 2.

## DIMANCHE 13 JUIN

**RALLYE DE RANDONNEE-ESCALADE. M. GROFFE, J. COSTECALDE, D. JULIEN**

Rallye ouvert à tous.

Départ Paris-Lyon à 8 h 23 pour la gare de Bourron-Marlotte.

Départ du rallye entre 10 h et 10 h 30 de la gare.

Parcours sur sentiers, de 10 à 15 km.

Epreuves « amusantes » de passages de rochers.

● 20 juin

**DE NEMOURS A BOURRON PAR LE MAUNOURY.** Pierre Deconde

Paris-Lyon 8 h 28 pour Nemours (rassemblement à l'arrivée). Zone 4. Retour Paris 18 h 40. Niveau moyen.

● samedi 26 juin

**DE MACHERIN A FONTAINEBLEAU PAR BARBIZON.** Marius Cote-Colisson

Cars Verts, Porte d'Italie à 8 h.

● 27 juin

**DE FONTAINEBLEAU AU VAUDOUE PAR LES TROIS PIGNONS.** Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau (aller simple - rassemblement à l'arrivée). Retour à Paris 18 h en car depuis le Vaudoué. Niveau moyen.

● 4 juillet

**DE THOMERY A BOIS-LE-ROI PAR LES DEMOISELLES, LE MONTAIGU ET LE CUVIER.** Pierre Bontemps

Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery (rassemblement à l'arrivée). Zone 2. 25 km. Niveau moyen soutenu.

● 14 juillet

**DE BOURRON A NEMOURS PAR LA DAME-JEANNE.** Jean-Yves Hauteœur

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron-Marlotte (rassemblement à l'arrivée). Zone 3. Retour Paris 19 h. 22 km. Niveau moyen.

## le lundi

Des sorties Escalade à Fontainebleau, Haute-Ecole et randonnées sont assurées tous les lundis.

Pour connaître le lieu de rendez-vous, téléphoner à partir du vendredi précédant le lundi :

à Adrien CHERVET - 474.08.82

ou Robert ROGER - 660.40.84.

Les 13 et 14 juin, Jacques ROUILLARD gravira à ski l'Aiguille des Glaciers.

- \* EXCURSION  
PETITE RANDONNEE
- \* MOYENNE MONTAGNE  
GRANDE RANDONNEE
- \* MONTAGNE  
TOUS TERRAINS
- \* ESCALADE  
HAUTE-MONTAGNE
- \* EXPEDITIONS
- \* HAUTE-ECOLE  
BLEAU
- \* RAIDS A SKIS

*Vos chaussures ?  
Nous les avons.*

**R**ANDONNEE  
*la boutique du montagnard*



*vous propose une sélection de 40 modèles différents  
parmi les marques les plus réputées :*

CABER ● DIADORA ● GALIBIER ● ISBA  
VAL D'OR ● SIBERIA ● TRAK ● TRAPPEUR

*En promotion TRAPPEUR*

**TRAINING-PLUME 234 F ● REBUFFAT 259 F**

6, rue Pierre-Sémard - 75009 PARIS  
Square Montholon Tél. 878.69.13  
PARKING AISE. ACCES FACILE.

**...L'EXPERIENCE EN PLUS**  
à la Rando, c'est appréciable !



## la neige

- 27 au 30 mai : RAID DE VAL D'ISERE A BESSANS, avec Eric Varoquaux  
RAID DU PRARIOND A AVEROLE, avec Patrick Meynier et Claude Brûlé  
RAID EN OISANS-SUD, avec Claude JULLIEN  
RAID AU GRAND PARADIS, avec Pierre Merlin  
RAID EN OBERLAND, avec Philippe Connille  
STAGE DE CHEF DE RANDONNEE, avec Roger Granoux  
STAGE DE CHEF DE COURSE FFM, avec Daniel Duchesne
- 5 au 7 juin : RAID EN HAUTE MAURIENNE, avec Philippe BRUNIE  
RAID EN OBERLAND, avec Jacques Rouillard  
RAID EN OBERLAND, avec Pierre Merlin  
RAID AU MONT ROSE, avec Gérard de Couysson et Monique Le Chevallier  
RAID AU GRAND COMBIN, avec Carl Cerutti
- 12 et 13 juin : RAID EN MAURIENNE, avec Pierre Auchère  
RAID AU MONT ROSE, avec Philippe Connille  
RAID A LA GRANDE RUINE avec Claude Beaudevin
- 13 et 14 juin : RAID A L'AIGUILLE DES GLACIERS, avec Jacques Rouillard
- 19 et 20 juin : RAID A L'ALETSCH HORN, avec Daniel Duchesne  
RAID AU DOME DES MISCHABEL, avec Pierre Merlin
- 26 et 27 juin : RAID A LA GRANDE CASSE, avec Philippe Connille  
RAID A LA CELSE NIERE, avec Jean Delefosse  
LE MONT POURRI A RAQUETTES, avec Roger Granoux.

Les détails figurent dans la brochure « Neiges 76 ».

- du 27 au 30 mai (ASCENSION)  
**DE MONTELIMAR A VALENCE PAR LE MASSIF CENTRAL.** Gilbert Bloch  
Programme détaillé au Club.  
**ENTRE LUBERON, VENTOUX ET LURE.** Pierre Bessot  
Programme détaillé au Club.  
**JURA DE PONTARLIER A VALORBE.** Henri Dezombre  
Programme détaillé au Club.  
**TRAVERSEE DU MASSIF DE LA GRANDE CHARTREUSE ET DES BAUGES.** André de Gouvenain  
Programme détaillé au Club.  
**NARCISSSES, CERISES ET FROMAGES CEVENOLS.** Thierry Pain  
Programme détaillé au Club.  
**EN PROVENCE.** Marc Sandoz  
Programme détaillé au Club.

- Jeudi 27 mai  
**FANTAISIES A BLEAU...** Jacques Aguilar  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Retour Paris vers 18 h 30. Zone 2. Niveau moyen soutenu.

- 30 mai  
**VALLEE DE LA MARNE.** Jacques Moins  
Paris-Est 9 h 41 pour La Ferté-sous-Jouarre, Saacy-sur-Marne, Nogent l'Artaud. Retour Paris 20 h 04. Carte Meaux, Coulommiers, Château-Thierry. Zone 3 + supplt retour. 22 km. Niveau facile.  
**EN BEAUVAISIS.** Maurice Dauteloup  
Paris-St-Lazare 7 h 50 pour Gournay-en-Bray, Hannaches, Blacourt, Mont-St-Adrien, Goincourt, Beauvais, Retour Paris-Nord 19 h 23. Zone 5. Carte Gournay, Beauvais. 37 km. Niveau moyen soutenu.

- du 5 au 7 juin (PENDECOTE)  
**LA SUISSE BRETONNE.** Monique Colas  
Programme détaillé au Club.  
**LE HAUT VIVARAIS.** Jean Delonnel  
Programme détaillé au Club.  
**LA CERDAGNE ET LA CARLIT.** Jean-Yves Hautecœur  
Programme détaillé au Club.  
**CASTRES ET LE SIDOBRE.** James Costecalde  
Programme détaillé au Club.  
**EN VALAIS.** Geneviève Lacroix  
Programme détaillé au Club.  
**AU PAYS DE MARCEL PAGNOL + LES CALANQUES.** Guy Thibodot  
Programme détaillé au Club.  
**RANDONNEURS EN HERBE DANS LE PARC REGIONAL DU MORVAN.** H. Ecole, G. Lepicart  
Programme détaillé au Club.

- 6 juin  
**DE ST-NOM A NEAUPHLE G.R. 1.** Henri Dezombre  
Paris-St-Lazare 8 h 24 pour St-Nom-la-Bretèche, forêt de Marly, St-Gemme, Feucherolles, Davron, Grignon, Neauphle-le-Château. Retour Paris-Montparnasse 19 h 02. Carte topo-guide G.R. 1. Zone 1. 22 km. Niveau facile.  
**FALAISES DE LA SEINE.** Edgard Bouillon  
Paris-St-Lazare 7 h 17 pour Mantes. Vétheuil, La Roche-Guyon, Bonnières. Retour vers 19 h. Carte Mantes. Zone 3. 24 km. Niveau moyen.  
**DE LA CHALOUETTE A LA JUINE.** Maurice Dauteloup  
Paris-Austerlitz 7 h 19 pour St-Martin d'Etampes, Boinville, Guillerval, Ormoy, St-Martin d'Etampes. Retour 19 h 19. Zone 2. Carte Dourdan, Méreville. 34 km. Niveau moyen soutenu.  
**DOLMEN PRIVE.** Bernard Swynghedaw  
Paris-St-Lazare 7 h 17 pour Bonnières, La Roche-Guyon, Arthies, Guiry, Chars. Retour 19 h 45. Carte Mantes, Pointoise, Gisors. Zone 3. 36 km. Niveau sportif.

- 12 et 13 juin  
**SENTIER BATTIER.** Jacques Aguilar  
Programme détaillé au Club.  
**BIVOUAC SOUS LA LUNE.** Robert Contant  
Paris-St-Lazare le samedi à 8 h 15 pour Vernon, Pressagny-le-Val, château des deux amants, rochers d'escalade de Connelles. St-Pierre-du-Vauvray. Retour dimanche à 20 h 33. Billet week-end. Zone 4 + supplt au retour. Carte Mantes, Gisors, Les Andelys, Rouen-Est. 30-32 km. Niveau moyen soutenu. Prévoir duvet, réchaud, gamelle, gourde d'eau, ravitaillement aux Andelys, abri sous roche en cas de mauvais temps. Pas d'inscription.

## la randonnée

- 16 mai  
**DE LA THEVE A L'OISE PAR LA NONETTE.** Armand Ringuet  
Niveau facile. Programme dans bulletin précédent.  
**FORET DE LAIGUE.** Jacques Moins  
Niveau moyen. Programme dans bulletin précédent.  
**CHATEAU LONDON ET VALLEE DU FUSAIN.** Paul Prieur  
Niveau moyen. Programme dans bulletin précédent.  
**VALLEE DE LA SEINE.** René Ducourant  
Niveau moyen soutenu. Programme dans bulletin précédent.  
**G.R. 13 DE NEMOURS A FERRIERES EN GATINAIS.** Jean Delonnel  
Niveau moyen soutenu. Programme dans bulletin précédent.
- 23 mai  
**AUTOUR DE LA VALLEE DE L'EURE.** Marius Cote-Colisson  
Paris-Montparnasse 7 h 33 pour Maintenon, Boisricheux, Berchères, Jouy, le Camp de César, Saint-Piat (ou Maintenon). Retour Paris vers 18 h 30. Zone 2. Carte Chartres. 25 km. Niveau moyen.  
**HAUTEURS RIVE GAUCHE DE LA SEINE.** Monique Colas  
Paris-St-Lazare 7 h 17 pour Le Goulet (8 h 19), Dormont, Bois de Brillehaut, St-Aubin-s/Gaillon, Vieux-Villez, Heudebouville, St-Pierre-du-Vauvray (17 h50). Retour Paris 19 h 15. Zone 4 + supplt. Carte Les Andelys, Evreux. 28 km. Niveau moyen.  
**PLAINES ET BOIS DU VEXIN.** Jean Aubry  
Paris-St-Lazare 7 h 02 pour La Villetterte, Normeville, Buttes de Rosne, Les Hautiers, Chars. Retour Paris 19 h 45. Zone 2. Carte Méru. 28 km. Niveau moyen soutenu.  
**EN FORETS DOMANIALES.** Maurice Weiss  
Paris-Nord 8 h 01 pour Nanteuil-le-Haudouin, Versigny (visite du château et de la chapelle), forêts d'Ermenonville, de Chantilly, d'Orcy-la-Ville. Retour Paris vers 19 h. Zone 2. 31 km. Niveau moyen. (Possibilités d'abrèger).  
**DE L'AUTOMNE A L'OURCQ.** Gilles Richard  
Paris-Nord 7 h 10 pour Vaumoise (chgt à Crépy), forêt de Retz, La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 28. Zone 3. Carte Villers-Cotterêts. 38 km. Niveau sportif.



● 13 juin

**DANS LE MANTOIS ET LE DRONAI.** Marius Cote-Colisson  
Paris-St-Lazare 8 h 07 pour Epone, plateau de Maule, Thoiry, Auteuil, Neauphle-le-Vieux. Retour vers 18 h 30. Zone 2. Carte Versailles. 25 km. Niveau moyen.

**VALLEE DE L'AVRE.** Monique Colas  
Paris-Montparnasse 8 h 19 pour Nonancourt (chgt à Dreux), Tranchevilliers, le Moussel, Bois de la Couture, Bois de Merville, Mesnil sur l'Estrée, Dreux. Retour 19 h 02. Zone 5. Carte Dreux, St-André de l'Eure. 26 km. Niveau moyen.

**LA « LIBERTE » A L'OMBRE.** Jean Aubry  
Paris-Montparnasse 7 h 19 pour Méré, forêt de Rambouillet par G.R. 1, Perray. Retour 19 h 28. Zone 1. Carte Rambouillet. 35 km. Niveau moyen soutenu.

**SI LES OISEAUX NE LES ONT PAS MANGÉES...** M.-Thérèse Boillot  
Paris-St-Lazare 7 h 17 pour Bueil 8 h 21, Pacy, Rouvray, Le Goulet. Retour 19 h 15. Zone 4. Carte Houdan, Evreux. 35 km. Niveau sportif.

**LES MARES DE LA FORET.** Gilles Richard  
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Thomery. Retour 18 h 26 ou 19 h 42. Zone 2. Carte Fontainebleau. 35 km. Niveau sportif.

● 19 et 20 juin

**BAIE DE LA SOMME ET PARC ORNITHOLOGIQUE DU MARQUENTERRE.** Geneviève Lacroix

Programme et inscriptions au Club à partir du 20 mai.

**L'AUBE, EN FORET D'ORIENT.** Max Groffe  
Départ le samedi matin, retour le dimanche soir, Programme au Club.

**DE SISTERON A DIGNE, CRETES DE GUERRIEN.** Lucien Lefevre  
Coucher en grange, repas chez l'habitant. Programme détaillé et inscriptions au Club.

● 20 juin

**FORETS DE COMPIEGNE ET DE LAIGUE.** Armand Ringuet  
Paris-Nord 8 h 40 pour Compiègne, Les Beaux Monts, le Circuit du Mont Renard, Choisy-au-Bac. Retour 19 h 58. Zone 4. Carte Compiègne. 20 km. Niveau facile.

**VALLEE DE L'OISE.** Marc Sandoz  
Paris-Nord R.V. 8 h 20 pour Compiègne, Château de Compiègne, Mont Gançon, le Plessis-Brion. Retour 20 h 03. Zone 4. Carte Compiègne. 19 km. Niveau moyen.

**A FONTAINEBLEAU IL Y A AUSSI... DE L'EAU !** Paul Prieur  
Paris-Lyon 8 h 28 pour Thomery (9 h 22), Desquinemare, Montigny-sur-Loing. Retour 19 h 09 ou 21 h 49. Zone 2 + suppl au retour. Le commissaire attendra les participants en gare de Thomery. Inscription au Club obligatoire et gratuite.

**DOLLOIR-DHUYS ET SURMELIN.** Michel Sassier  
Paris-Est 7 h 07 pour Chézy-sur-Marne, Condé-en-Brie, Crézancy, Château-Thierry. Retour 19 h 14 ou 20 h 04. Zone 5. Carte Château-Thierry. 40 km. Niveau sportif.

**« SPORTIFS » ET « MOYENS » A COMPIEGNE.** Thierry Pain  
Car Concorde 8 h. Saintines, Pierrefond - 25 bosses inédites et ombragées. Carte Compiègne 25 ou 35 km. Niveaux sportif et moyen.

**SYLVE ET SILENCE.** Jean Aubry  
Car Concorde 8 h. Vaucelle, Pierrefonds - G.R. 12, St-Jean-aux-Bois. Carte Compiègne, 25 km. Niveau moyen soutenu.

● 27 juin

**DE NEAUPHLE A SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE PAR LE G.R. 11.** James Costecalde  
Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Neauphle, Ergal, Maurepas, Coignières, Levis-Saint-Nom, Chevreuse. Retour Denfert-Rochereau 18 h. Carte Chevreuse, Pont-Chartrain. 28 km. Niveau moyen.

**EN FORET D'HALATTE.** Robert Contant  
Paris-Nord 8 h 40 pour Pont-Ste-Maxence, Mont-Aita, St-Christophe, Mont-Pagnotte, Pont-Ste-Maxence. Zone 3. Carte Senlis. 30 km. Niveau moyen soutenu.

**CONNELLES (sortie préparatoire au circuit d'été).** Daniel Julien  
Paris-St-Lazare pour St-Pierre-du-Vauvray, la Côte des deux amants, St-Pierre-du-Vauvray. Retour 19 h 30. Zone 5. Carte Les Andelys. 25/30 km. Niveau moyen soutenu.

● 3 et 4 juillet

**EN CHABLAIS, LA DENT D'OCHE.** Lucien Lefevre  
Programme détaillé et inscriptions au Club.

● 4 juillet

**VALLEE SUPERIEURE DU THERAIN.** Maurice Weiss  
Paris-Nord 8 h 30 pour Beauvais, Parc domanial St-Quentin, étangs de Milly, Moulin de Montceaux, Saint-Omer-en-Chaussée. Retour 19 h 23. Zone 4. Carte Beauvais, Crèvecœur-le-Grand. 26 km. Niveau moyen.

**HAUTEURS DE MARNE.** Jacques Viard  
Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry, Nogent-l'Artaud, Nanteuil, Saacy. Retour 20 h 04. Zone 5. Carte Château-Thierry, Meaux. 27 km. Niveau moyen.

**LA VALLEE DE LA SEINE.** Jean Quinque

Paris-St-Lazare 7 h 17 R.V. 6 h 50 pour St-Pierre-du-Vauvray, Oissel. Retour 19 h 33 ou 20 h 08. Zone 5. Carte Les Andelys, Rouen-Est. 30 km. Niveau moyen.

**GRANDS HORIZONS DU VEXINS.** Jean Aubry

Paris-St-Lazare 7 h 02 pour Chars, Magny-en-Vexin, Buchy, Le Vaunion, vallée de l'Aubette, Magny-en-Vexin. Retour 19 h 13. Zone 3. Carte Gisors. Niveau moyen soutenu.

● 11 juillet

**COLLEGIALE ET CHATEAUX DE LA BRIE FRANÇAISE.** James Costecalde  
Paris-Est 7 h 01 pour Verneuil-l'Étang, Andrezel, Champeaux, Blandy-les-Tours, Vaux-le-Vicomte, Melun. Retour 18 h 52. Zone 2. Carte Melun, Brie-Corme-Robert. 33 km. Niveau moyen soutenu (sortie préparatoire au circuit d'été).

● 14 juillet

**A TRAVERS LA FORET DE RETZ.** Maurice Dauteloup  
Paris-Nord 7 h 10 pour Villers-Cotterêts, Puiseux, Montgobert, Dampleux, Oigny-en-Valois, La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 26. Zone 4. Carte Villers-Cotterêts. 32 km. Niveau moyen soutenu.

● du 10 au 14 juillet

**TOUR DU VISO.** Geneviève Lacroix  
Programme et inscriptions au Club à partir du 1<sup>er</sup> juin.

● du 14 au 18 juillet

**CIRCUIT EN QUEYRAS.** Pierre Bessot  
Camping obligatoire. Programme au Club. Niveau moyen soutenu.

● 17 et 18 juillet

**PREALPES VAUDOISES.** Jean-Yves Hautecœur  
Paris-Lyon 23 h 53 le 16 pour Flendruz. Retour le 19 à 6 h 30. Programme détaillé et inscriptions au Club.

● 18 juillet

**AVEC LES VACHES.** Bernard Swynghedauw  
Paris-St-Lazare 7 h 50 pour Gournay-en-Bray, forêt de Thèlle, Gisors. Retour 19 h 45. Zone 3 + suppl. Carte Gournay, Gisors, Beauvais. 34 km. Niveau moyen soutenu.

**FORET DE MONTARGIS.** Geneviève Lacroix  
Paris-Lyon 8 h 28 pour Ferrières-Fontenay, La Chapelle-St-Sépulcre, Montargis. Retour 20 h 23. Zone 5 + suppl au retour. Carte Château-Landon, Montargis. 26 km. Niveau moyen.

● 24 et 25 juillet

**SABLES DU NORD.** M.-Thérèse Boillot  
Paris-Nord 7 h 33 pour Le Tréport (10 h 45), Ault, Cayeux s/Mer (bivouac), retour au Tréport (18 h 41). Retour Paris 21 h 35. Cartes : Eu, St-Valéry-sur-Somme. 20 km/jour. Niveau moyen. Pas de collectif. Prix 60 F environ. Emporter maillot de bain, repas froid, duvet et toile vinyle en cas de pluie.

## le mercredi

7 juillet. Commissaire : Jean Quinque

Pour programme et R.V., téléphonez la veille au commissaire : 873.17.42.

## les soirées

Mardi 18 mai, dans la grande salle du Club, à 20 h 45, Maurice MILLET nous présentera deux montages sonorisés :

### LA FACE EST DU GRAND CAPUCIN LA FACE OUEST DES PETITES JORASSES

Mercredi 9 et jeudi 10 juin, Maurice BARRARD présente deux films sur le Groenland (voir page 5).

## Versailles

- 27 au 30 mai : Escalade en montagne (niveaux II et III).
- 30 mai, 30 juin : Escalade à Villeneuve-sur-Auvers (tous niveaux), avec Thierry Girardin. Rendez-vous à 8 h.
- 1<sup>er</sup> juin : Réunion, 3, allée Pierre-de-Coubertin, 78000 Versailles, à 20 h 30.
- 5 au 7 juin : Escalade aux Ardennes belges (niveaux II et III).
- 13 juin : Escalade au 95,2 (niveaux I et II), avec Yves Vrignault. Rendez-vous à 8 h.
- 19 et 20 juin : Escalade à Chamonix (niveaux II et III).
- 20 juin : Escalade artificielle au Puiset (tous niveaux), avec André Ziegler. Rendez-vous à 8 h.
- 27 juin : Escalade au Maunoury (niveaux II et III), avec Yves Lesquer. Rendez-vous à 8 h.

Les sorties de dimanche reprendront en septembre. La correspondance est à adresser au 20, rue du Montbouvron, 78000 Versailles. Pour les renseignements par téléphone : 475.62.07 le lundi de 19 h 30 à 20 h 30.

## Caen

- 23 mai : Escalade aux rochers du Vignage et randonnée en forêt d'Ecouves (R. Roussel).
- 27 mai : — Matin : randonnée/escalade aux mines de St-Rémi.  
— Après-midi : méchoui à Clécy.
- 30 mai : Accueil débutants à Clécy (P. Herbinère).
- 4 juin : Réunion mensuelle à Caen, à 20 h 45.
- 5, 6 et 7 juin : Sortie escalade et randonnée à La Guimorais St-Coulomb, près de Cancale, camping, feu de camp. (R. Bisson, S. Jidouard, M. Lesage).
- 13 juin : — Escalade à Clécy.  
— Spéléo (S. Jidouard).
- 15 juin : Réunion mensuelle à Flers à 20 h 30.
- 20 juin : Escalade à St Clair-de-Halouze (M. Lesage).
- 27 juin : Accueil débutants à Clécy (J. Thiery).
- 2 juillet : Réunion mensuelle Caen 20 h 45.
- 4 juillet : Randonnée aux rochers du Ham (P. Becquet).
- 11 juillet } : Escalade à Clécy.
- 14 juillet }
- 18 juillet } : Début des stages d'alpinisme, versant Italien du massif du Mont Blanc (A. Guillaume).

### ENSEIGNEMENT ALPIN EN ECOLE

Désormais, les jours d'escalade à Clécy, de 14 à 14 h 30, ceux qui le souhaiteront pourront profiter de l'enseignement de telle ou telle technique primordiale pour l'escalade ou les courses en montagne, suivant le programme ci-après :

- 30 mai : — Rappels en S sur descendeur  
— Main courante
- 13 juin : Sauvetage en paroi (et crevasse).
- 27 juin : Différentes sortes de pitons ; comment les poser.
- Début juillet : « La course en montagne ».

Des fiches techniques seront distribuées.

### STAGES EN MONTAGNE

Nous vous rappelons que notre sous-section organise cet été différents stages.

1. Du 18 au 25 juillet, camp de base en val Ferret ou val Veni, deux stages (initiation à l'alpinisme, initiation à la technique) avec guides (responsable A. Guillaume).
2. Du 4 au 19 août, camp de base à La Chapelle en Valgaudemar, quatre stages : — initiation à l'alpinisme (4 au 11), à la technique (4 au 11), — initiation à la technique (12 au 19), école de premier de cordée (12 au 11).

Responsables R. Bisson, Guides.

D'autres activités d'été sont en projet, mais il est encore trop tôt pour en parler au moment où nous écrivons (1<sup>er</sup> mars). Tous détails dans l'Echo des Parcs n° 8, bulletin de la sous-section à paraître à Pâques.



Dans la grotte de glace « Casteret » (Pyrénées)  
Photo Raoul Damilano

## Le Mans

### ET SI NOUS PARLIONS SPELEO...

Qu'est-ce que l'année 1975 ? sans doute, pourrions-nous faire une réponse à l'image de cette médaille : Meilleure qu'en 1974, mais certainement moins bien que 1976... Alors ?

Eh bien, en 1975, ce fut un camp de quinze membres (chiffre jamais atteint jusqu'à présent) avec toujours notre camp de base au refuge La Connay, près de Nantua, sur le plateau de Retord.

Du 3 au 15 août, ce furent les grottes du Pissoir, du Crochet, de la Morgne, l'Aven de Suttrieu, le trou caché, la rivière de Pont Saint-Martin, la grotte de la Doye, sans oublier la prospection notamment pour la grotte de Plomb.

La grotte de la Rappe, quant à elle, nous permit d'installer un bivouac volontaire : les sacs plastiques, renfermant le matériel, se sont passés de mains en mains, dans les différentes chatières, et le soir rien ne manquait à cette veillée, depuis l'instrument de musique jusqu'au grog réconfortant, sans oublier, bien sûr, moult plaisanteries.

Comme les autres années, notre équipe, bien soudée, s'est répartie dans ces diverses grottes et il n'était pas rare d'en voir les quinze membres entassés au-delà de — 100, souriants des difficultés vaincues. Les plus expérimentés ont su, avec l'enthousiasme qu'on leur connaît, aider, avec efficacité et dans la meilleure humeur, les débutants à la spéléologie. Que ces camarades soient, ici, chaleureusement remerciés de leurs efforts à ce sujet. Et puis aussi, un grand bravo aux photographes. Pas une grotte n'a échappé à la pellicule faisant ainsi entasser souvenirs sur souvenirs que nous apprécierons encore plus lors de la future séance photo qui retracera la vie du camp 75.

Mais notre retour du Jura n'était-il pas encore amorcé que se posait pour nous la question des trous que nous aurions à explorer pour 76.

Pas d'inquiétude à avoir à ce sujet. Nous avons encore de quoi fourbir nos armes. Je vous donne donc rendez-vous à vous tous, amis spéléo, car... il faudra encore plus de muscles cette année.

Pour terminer je signale la présence de sept de nos spéléos dans les grottes Casteret et des Izards (Pyrénées - Massif du Marbre), excellente préparation pour ce camp du Jura 1975.

Tonton Serge

# Rouen

- 16 mai : Randonnée en forêt de Lyons (F. Mazéas).
- 22 et 23 mai : Escalade à Fontainebleau.
- Du 27 au 30 mai : Voyage dans le massif du Caroux, Escalade et randonnée (R. Toupin).
- 5, 6 et 7 juin : Escalade à Clécy.
- 13 juin : Randonnée autour de Brionne (L. Manquest)
- 19 et 20 juin : Rallye auto-pédestre et méchoui (J.-P. Lemoine, Fr. Prudon).
- 20 juin : Randonnée (niveau sportif), Les bosses de Connelles.
- 27 juin : Randonnée entre Berneval et Criel.
- Du 4 au 10 juillet : Stage « Haute difficulté » dans les Dolomites, Dix participants, Organisateur : J.-M. Delestre.
- Du 13 au 22 juillet : Stage « Premier de cordée » dans le massif du Mont Blanc, Dix participants, Organisateur : M. Ratel.
- Du 24 juillet au 14 août : Stage « Initiation et perfectionnement » dans le massif de l'Oisans, Vingt-cinq participants, Organisateur : Fr. Offerlé.
- Du 24 au 30 juillet : Randonnée dans les Pyrénées (J. Blond), Dix participants.
- Ecole d'escalade : Tous les dimanches à Vatteville-Connelles ou La Roque. Programme détaillé dans la « Cordée Normande ». Heures et lieux de rendez-vous aux permanences.

A la mémoire de Gilbert CARPENTIER, décédé le 6 mars dernier, nous rendrons hommage au prochain numéro.

## les pays lointains

### LES ETATS-UNIS

#### Randonnée au Far-West avec Jacques Aguilar

Visite d'une partie des Montagnes Rocheuses de l'Ouest des U.S.A., notamment les Parcs Nationaux de Yellowstone, Petrified, Forest, Monument Valley, Grand Canyon, Bryce Canyon, Zion Park, Death Valley, Yosemite, en passant par quelques villes situées sur l'itinéraire, notamment : New York, Phoenix, Las Vegas, San Francisco.

Transports intérieurs effectués par avion, mais l'essentiel du séjour et des déplacements seront facilités par l'utilisation de « véhicules habitables » aménagés pour six personnes.

— 4 semaines environ.

Prix : 4 500 F environ.

Renseignements au secrétariat des Voyages Lointains.

#### Randonnée et alpinisme en août dans les Rocheuses avec Jean Dot

Ascensions dans la région du Grand Teton et Rocky-Mountain - National Park (Denver).

Visite des parcs nationaux (Mt Valley, Grand Canyon, Bryce, Zion, Death Valley, Yosemite).

Déplacements en voitures de six personnes - camping.

Prix : environ 4 500 F.

Renseignements au secrétariat des voyages lointains.

### LA NORVEGE

#### Randonnée avec Monique Colas et Guy Thibodot, du 1<sup>er</sup> au 23 juillet

— 15 jours de randonnée tous terrains dans les massifs du Rondane et du Jotunheimen avec ascensions faciles.

— 5 jours de randonnée à pied, en bateau, en train et en car dans les fjords Sognmjord et Hardangerjord.

— 2 jours de tourisme à Oslo et à Bergen.

Répartition en deux groupes de 15 à 20 personnes, chacun effectuant son propre circuit.

Logement en hôtel et chalet-hôtel.

Transport Paris-Oslo et retour en avion.

Prix : environ 3 500 F.

Renseignements au secrétariat des voyages lointains et auprès des organisateurs.

### LE PEROU

#### 4 semaines de randonnées en juillet avec Marie-Odile Humbert

Randonnée de niveau facile dans la région des Volcans au sud-est de Lima, le parc de Machupichu.

Camping.

Prix : environ 3 600 F.

#### Alpinisme en juillet avec Jacques Vayr (4 semaines)

Ascension de sommets de 6 000 m dans la Cordillère Blanche.

Objectif principal : l'Alpamajo - arête nord.

S'adresse à des alpinistes confirmés, familiarisés avec les courses de neige difficiles.

Prix : environ 3 500 F.

#### Alpinisme et tourisme en août (4 semaines) avec Jacques Martinet

Objectif principal : le Huascarán (V. Normale) 6 800 m.

Aucune niveau en escalade, mais s'adresse à des personnes très résistantes à la marche et à l'altitude.

Prix : environ 4 000 F.

#### Alpinisme en août avec Jacques Davignon (4 semaines)

Ascension en Cordillère Blanche partie sud : Trekking et alpinisme dans la région du Palcaraju.

Trekking à partir de Tarica - Quebrada - Honda - jusqu'à Tomalamano ou Condorminz.

Tentative sur le Tocllarajo (6 032 m) et le Palcarajo (6 274 m). Descente vers Condorminz puis Rurichinchey et Chavin.

Camping.

Prix : environ 3 800 F.

### L'HIMALAYA

#### 4 semaines au Népal avec Geneviève Lacroix, en novembre-décembre

Randonnée dans le Dhorpatan.

Visite de Kathmandou et de ses environs.

### LA POLOGNE

Première quinzaine de mars 77 (projet).

Tatras Polonaises : Zakopane avec Marc Lubin.

Escalade.

## l'alpinisme

### ALPINISME LOINTAIN

JUILLET - Le Pérou avec Jacques Vayr.

AOÛT - Le Pérou avec Jacques Martinet.

- Le Pérou avec Jacques Davignon.

Voir rubrique Voyages Lointains.

### ALPINISME ET BIBERONS

Réservé aux familles ayant des enfants en bas âge et désirant continuer à pratiquer l'alpinisme.

Organisation d'un rassemblement du 1<sup>er</sup> au 14 août.

Renseignements au Club - Section alpinisme.

### ALPINISME EN FAMILLE

Destiné aux familles qui souhaitent passer ensemble leurs vacances, tout en laissant à chacun la possibilité de pratiquer l'alpinisme ou la randonnée.

Ce stage qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 14 août en Valgaudemar, permettra aux parents de pratiquer l'alpinisme et de participer à l'initiation technique de leurs enfants (âge minimal 10 ans) avec la collaboration d'un guide de haute montagne. Camping individuel.

Renseignements au secrétariat de l'alpinisme et auprès de l'organisateur, François Carlier.

### STAGES D'ALPINISME DE L'ETE 76

A l'heure ou paratront ces lignes tous les stages d'initiation seront en principe complets mais il restera encore des places dans les autres stages.

Veillez vous renseigner au secrétariat car il y a des listes d'attente, et des modifications de dernière minute peuvent intervenir.

Le tableau des stages figure en page 22.



# ETE 1976

## stages d'alpinisme

Période	Nature	Niveau	Hébergement	Places
20/6 - 3/7	Stage d'Enseignement — Argentières	Initiation	s/tente	9
4/7 - 17/7	Stages d'Enseignement — Valgaudemar — Ailefroide — Chamonix — Valgaudemar — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières  Stages Spécialisés — Vésubie — Traversée du Mont Blanc — Oisans itinérant — Chamonix  Stage de Formation — Chamonix	Initiation haute montagne Initiation + Init. technique 1 <sup>er</sup> de cordée - AD Initiation Initiation + Init. technique Initiation + Init. technique 1 <sup>er</sup> de cordée - AD  AD - Rocher D - Mixte AD - Mixte D - TD  Pré-Initiateur et Initiateur	s/tente s/tente s/tente s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  s/tente Refuge ou bivouac Refuge ou s/tente Bivouac-refuge  s/tente	9 18 9 9 18 9 9  9 6 15 5  10
10/7 - 28/7	Stage d'Enseignement — Oisans	Jeunes - Niveau PD	s/tente	12
10/7 - 24/7	Stage d'Enseignement — Massif Mont Blanc (Italien)	Init. technique + 1 <sup>er</sup> de cordée	s/tente	18
18/7 - 31/7	Stages d'Enseignement — Ailefroide — Tarentaise — La Bérarde — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières  Stages Spécialisés — Vésubie — Chamonix  Stage de Formation — Chamonix	Initiation + Init. technique Init. Techn. 1 <sup>er</sup> de cordée Initiation technique Initiation + Init. technique Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée - AD  AD - Rocher D - Mixte  Formation initiateur	s/tente s/tente s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  Tente et refuge s/tente  s/tente	18 18 9 18 9 9  9 6  10
27/7 - 17/8	Stages d'Enseignement — Xavier-Blanc	Cadets	refuge	12
1/8 - 14/8	Stages d'Enseignement — Chamonix — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Argentières — Ailefroide — Monétier-Le Casset  Stages Spécialisés — Chamonix-Oberland — Au choix — Au choix — Oisans  Stage de Formation — Chamonix	1 <sup>er</sup> de cordée Initiation + Init. technique Initiation 1 <sup>er</sup> de cordée - AD Initiation Initiation  Haute Difficulté - Mixte Alpinisme et biberons Alpinisme familial D à TD  Formation initiateur	s/tente Centre Alpin s/tente s/tente s/tente s/tente  s/tente, refuges et bivouac s/tente s/tente s/tente  s/tente	9 18 9 9 9 9  8 9  10
15/8 - 28/8	Stages d'Enseignement — Pralognan — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières — Ailefroide  Stages Spécialisés — Valais — Valais — Oberland  Stage de Formation — Chamonix	Initiation technique Initiation + Init. technique 1 <sup>er</sup> de cordée - AD Initiation  AD - Mixte AD - Mixte D - TD  Formation initiateur	s/tente Centre Alpin s/tente s/tente  s/tente et refuge s/tente s/tente  s/tente	9 18 9 9  9 9 9  10
29/8 - 11/9	Stages d'Enseignement — Albert-1 <sup>er</sup> — Argentières  Stages Spécialisés — Corse (Bavella)  Stage de Formation — Chamonix	Initiation + Init. technique 1 <sup>er</sup> de cordée  Rocher AD - D - TD  Formation initiateur	Centre Alpin s/tente  camping - bivouac  s/tente	18 9  9  10

# les sentiers - les sentiers - les sentiers - les sentiers

Nos amis, s'ils fréquentent assidûment les itinéraires G.R. ont pris l'habitude de se procurer les topo-guides. Format, présentation, leur étant devenus familiers, il n'est donc pas mauvais de revenir sur ces questions qui sont loin d'être superflues.

Le C.N.S.G.R. a voulu adopter un type d'ouvrage et il a, par conséquent, veillé à maintenir à la fois le format, la typographie et la succession des renseignements fournis. Peut-être, à force de les employer, perd-on de vue ces préoccupations logiques. Voyez par exemple avec quel soin la carte générale est dressée, voyez encore la volonté de distinguer, par des caractères typographiques différents, les renseignements sur le lieu traversé et les précisions d'ordre pratique, tels que possibilités d'hébergement et de ravitaillement, accès ferroviaires ou par car. Il n'est pas jusqu'à la couverture qui n'ait sa signification. En un certain sens, on prend conscience d'une certaine hiérarchie. Ce qui est indiscutable, en tous cas, c'est le refus des animateurs des sentiers de céder au bavardage et de transformer le topo-guide en une étude géographique ou touristique.

Venons-en maintenant à quelques parutions récentes.

● G.R. 9 « Jura - Côte d'Azur »... de Culoz à Grenoble. Sur une distance de quelque 150 km, on passe harmonieusement des ultimes ressauts du Jura aux Préalpes. A cet itinéraire qui intéresse Aiguebelette et Saint-Pierre-d'Entremont, s'ajoute une variante (9 A), entre le col du Planet et l'Habert de la Dame.

● G.R. 36 « Manche-Pyrénées »... du Mans au Lude, ou plus exactement des environs immédiats de la « cité des 24 heures ». Et c'est justement à cause des contacts que ce G.R. peut avoir avec le circuit automobile célèbre qu'il convient de se dispenser de le suivre dans cette zone au moment où est organisée l'épreuve. Au reste, sur 74 km d'un parcours qui voit alterner les prés, la forêt (celle de Bercé, une fort belle chânaie) et même la lande, on traverse des bourgs tranquilles, clôturant une très agréable randonnée devant un des plus gracieux châteaux Renaissance.

● G.R. 65 « Sentier Saint-Jacques-de-Compostelle »... du Puy à Aubrac, 140 km. Comme les évocations du moyen âge s'avèrent nombreuses sur un parcours riche en souvenirs d'étapes religieuses, on a judicieusement fait appel à un érudit, Raymond Oursel pour la préface à ce voyage qui permet de faire la connaissance du Velay, du Gévaudan, de



Photo Max Groffe.

la Margeride et de l'Aubrac. Au demeurant, c'est un itinéraire fort éclectique puisque les témoignages de pèlerinages intensément fréquentés jadis sont accompagnés de découvertes géologiques et de révélations... telle la tour penchée de La Clauze.

● G.R. 91 « Vercors-Ventoux »... Près de 100 km, depuis le pied du Glandasse jusqu'aux pentes septentrionales du Ventoux, avec en supplément, un petit circuit au nord-ouest de Serres. Les balises de ce parcours lumineux : Beaurière, Valdrôme (un éden) Montmorin, Rosans, l'Ouvèze chère à Giono. Ah... j'oubliais Lesches, tout au début, animée en septembre par une extraordinaire foire à la lavande.

Bientôt, je l'espère, il sera question du topo-guide du « Balcon du Léman ». Gageons que ce sera l'un des parcours les plus fréquentés. Permettez-moi de vous en donner les grandes lignes : Vuache, Salève, Voiron, Dent d'Oche, Léman helvétique, puis la guirlande des crêtes jurassiennes, de la Dôle jusqu'aux environs de Bellegarde.

Dans le domaine des cartes, signalons une nouvelle Michelin, la 101 « Banlieue de Paris », au 1/50 000<sup>e</sup>. En raison de l'échelle choisie, le cadre s'arrête à peu près à Méry et à la ferme de Villeron au nord, bute vers l'ouest à Orgeval et à Saint-Gemme, se termine au sud à Briis-Forges et couvre partiellement la forêt d'Armainvilliers.

La Fédération Française de Camping Caravaning m'a adressé un document qui précise le palmarès des meilleurs terrains de camping fleuris. Comme il n'est pas possible de citer tous les lauréats, je remets cette pièce intéressante à la bibliothèque et me contente de citer les meilleurs : camping municipal de Montrevel (dans l'Ain), le « Panoramic » de Binic, le camp de Bourg-d'Oisans « A la Rencontre du Soleil ». Autre remarque : peu de lauréats parmi les terrains de la région parisienne mais de nombreuses distinctions intéressantes des terrains alpins.

J'ai reçu, de Monthéry, deux documents que je me fais un devoir de signaler : une histoire succincte de la cité et une étude intitulée « Monthéry et sa région ». Les Cahiers Lemouzi, numéro 57, s'attardent sur le vieux Limoges, sur des fouilles gallo-romaines et aussi sur le châtaignier, lequel est fort répandu dans cette partie de la France. Mais voici qui m'a infiniment plus intrigué ; le catalogue de la librairie Guénégaud « Varia et Provinces de France » qui présente une incroyable collection d'ouvrages souvent rarissimes et axés sur les sujets les plus divers. Qu'on en juge : Description de Dunkerque (XVIII<sup>e</sup> siècle) valant le prix d'une chaîne haute-fidélité... une esquisse pittoresque, morale et historique de la ville de Semur, sans oublier, noblesse oblige, le bulletin du C.A.F. 1894-1904. L'ennui, c'est que beaucoup de ces livres valent très cher. L'histoire de Sombornon vaut plus de 200 francs tandis que les voyages de la Saussure s'élèvent à la coquette somme de 1 500 francs... Il est vrai que la monographie du château de Vigny, due à G. Tubeuf, vaut seulement le prix de deux trente trois tours ! Quels sacrifices ne ferait-on pas quand on est amoureux d'un site ou d'un monument ?

Marius COTE-COLISSON



# les livres - les livres - les livres - les livres

Toute évidence ne s'impose pas nécessairement à notre esprit. Ainsi, on écume vainement les grandes librairies pour détecter de nouveaux livres sur l'alpinisme ou telle région chérie et l'on s'aperçoit tout bonnement qu'à quelques encablures de la Coupole et de la Seine existe une librairie spécialisée, dans une rue qui porte le nom du fleuve, où l'on vous reçoit aimablement et où les dernières parutions figurent en excellente place !

● **LES GLACIERS DES ALPES OCCIDENTALES**, par P. Vivian (imprimerie Allier). Le prix élevé de cet ouvrage constituant un réel sacrifice, il faut se passionner pour la glaciologie sinon... Mais quelle source inépuisable de précisions.

● **UN PAYS DE HAUTE MONTAGNE, L'OISANS**, par A. Allix (Laffitte, Marseille). Même souci de l'exactitude, de la synthèse, même richesse de documentation et, corollaire logique, prix assez élevé. Mais l'Oisans, quand on l'aime, justifie quelque brèche dans le portefeuille.

● **MONT BLANC**, Jardin féérique, par G. Rebuffat (Hachette). C'est une nouvelle présentation de l'ouvrage. Le contenu n'a pas à être amplement modifié, le Mont Blanc étant toujours fidèle à lui-même.

● **ESCALADES... SAFFRES**, par G. Romain et J. Recorbet (C.A.F., section Côte-d'Or). D'abord, un plan de situation puis quelques conseils pratiques, très précieux. Et la description de nombreuses voies, avec leurs caractéristiques, leur succède : à une page de renseignements correspond un croquis très détaillé.

● **LES HAUTES ALPES**, par Odon Vallet (Edit. Berger-Levrault). Ne soyons pas rancuniers et pourtant... il y a, pages 173 et 174, des commentaires sur l'alpinisme et les alpinistes qui ne nous font pas tellement plaisir. Nous pardonnons parce que cette étude est ample, bien structurée et qu'elle cerne de façon satisfaisante (sauf pour l'alpinisme !) la personnalité de ce département.

● **PAYS D'AOSTE**, par Saint-Loup (édit. F. Lanore). Sauf erreur, c'est une réédition. Une carte liminaire définit l'aire étudiée, des anecdotes et des notations subjectives affirment l'attachement de l'auteur puis surviennent de généreux commentaires (mais oui) sur l'histoire de l'alpinisme local, avec l'évocation de grands noms (Carrel, Carrier, Whymper). L'illustration est abondante.

● **HAUTE RANDONNÉE PYRENEENNE**, par G. Véron (C.A.F. et chez l'auteur à La Flèche). Cette nouvelle édition ne diffère pas tellement de la précédente, elle est enrichie de variantes. Le découpage par étapes est également sensiblement différent.

● **VOS PREMIERS PAS EN SKI DE FOND** (chez Arthaud) et **SKI DE FOND** (chez R. Laffont). Gare à la saturation... Tout le monde aura eu son traité sur la question et la vogue en est si grande que « Contact » (émanation de la F.N.A.C.) a récemment consacré près de deux pages à cette activité. Au reste, il est difficile d'innover, sur le matériel, sur la technique, sur l'entraînement. Pour les différencier, précisons que dans le premier, la concrétisation s'effectue par des croquis tandis que le second fait appel à l'éloquence objective de la photo en noir et blanc.

● **NEPAL**, par D. Odier (« Petite Planète » Le Seuil). A lire ce texte c'est un peu comme si on était sur place, vu l'abondance de détails et d'anecdotes. Pour ce qui est du monde himalayen, l'auteur s'est contenté de rappeler conjointement les grands noms des cimes et les non moins illustres noms de leurs vainqueurs.

● **GUIDE BLEU NORVEGE-ISLANDE** (Hachette) et **LA SCANDINAVIE QUE J'AIME** (Sun édit.). Le premier est un guide, le second est un album. Tous les deux mettent en relief l'importance qu'y revêt le monde de la montagne, en dépit d'une altitude modeste. Si le guide décrit complaisamment des glaciers, des vallées sauvages, des fjords, le second, surtout à l'aide de magnifiques illustrations, nous invite à aller voir de près ce monde de langues glaciaires, d'espaces où courent les rennes, où chassent les Lapons. Il est vrai qu'au bien heureux primitivisme du paysage norvégien s'oppose le caractère profondément humanisé de la petite communauté danoise.

● **GUIDE NAGEL MAROC**. Là aussi, la montagne est présente, avec des pics neigeux, des trouées fauves, des lacs, des volcans éteints, des nids de verdure, des forêts de cèdres, des villes rouges, des centres superbes d'artisanat. Partout, rè-



**CRAMPONS  
LAPRADE**  
CONSEILLER TECHNIQUE  
*R. Desmaison*

fait en acier laminé à froid,  
au nickel chrome molybdène

Premier crampon à double  
semelle avant

une seule taille du 35 au 46

le RM garanti -30°  
contrôle individuel

le RG nicketé garanti à -60°  
contrôle et numérotage individuel,  
garanti deux ans en  
utilisation sportive

- 1 pointes pour cramponnage par pointes avant sur pentes très raides
- 2 double réglage : répartition équilibrée des pointes
- 3 anneaux interchangeables
- 4 double réglage latéral
- 5 retenue et blocage arrière du talon

distributeur  
**RICHARD  
PONTVERT SA**  
38140 IZEAUX  
TEL: 93.80.11

documentation  
et dépositaires  
sur demande

R

gne une couleur intense. On aurait tout de même été heureux de savoir si dans la région des « aguelmanes » on peut escalader des parois.

● **LYON ET SES ENVIRONS**, par V.H. Debidour et M. Laferrière (Arthaud). Lyon se taille la part du... lion, et le mérite vu son cadre, son relief, son histoire, ses curiosités multiples (dont un joyau, le musée). En seconde partie, on nous fait visiter l'Azergues, le bourg de Pérouges, le Beaujolais, mais faute de place sans doute, presque uniquement par la photo... qui est belle.

● **LES EGLISES DU TARN** (aux Nouvelles Editions Latines). A conseiller tout particulièrement aux usagers des G.R. qui sillonnent l'Albigeois et le Rouergue. Cordes, Castres, Lavaur, Ambialet, Albi naturellement, sont les points de mire les plus en vue de cette quête de sanctuaires de valeur.

● **MONUMENTS MECONNUS** « Paris et l'Île-de-France », par H.P. Eydoux (Librairie Académique Perrin). La tour Guinette, Farcheville, le château de Folleville, Jouy-sur-Thelle, des nymphées, les traces de l'acqueduc de l'Eure, autant de curiosités

que l'auteur nous propose, à grand renfort d'explications et de renseignements historiques ou architecturaux. Avis aux commissaires qui cherchent des thèmes pour leurs collectives.

● **La nature vue par de grands peintres.** La fameuse collection Oskar Reinhart, que l'on peut voir à Winthertur, en Suisse, groupe des Corot, des Courbet, des Millet, des Impressionnistes dont un Moret par Sisley. Cette extraordinaire représentation de la nature (entre autres, bien sûr) a été rassemblée dans un bel ouvrage édité par la Bibliothèque des Arts. Le joyau, c'est peut-être un « Venise » de Guardi.

Qu'est-ce qu'un roman écologique ? Le mot est en vogue même dans le monde littéraire. Si vous lisez l'histoire simple racontée par M. Genevoix dans UN JOUR (Le Seuil) ou LAURENCE DES CEVENNES, dont l'intrigue relatée par L. Théron est sans complexité psychologique (Nouv. Editions Debesse), vous comprendrez que les personnages y prennent infiniment moins de poids et de présence qu'un site, qu'un arbre, qu'un étang solognot, qu'une vallée cévenole.

Et si nous pensions aux jeunes ?

● **KILIMANDJARO 6000** (chez Arthaud). Avec Ch. Gallissian, nous voici aux prises avec ce géant de l'Afrique centrale. Mais ô surprise ! sans crampons, sans mousquetons, avec une moto... Debout sur les cale-pieds, gênés par le manque d'oxygène et l'accélération trop rapide en altitude, menacés par des chutes vertigineuses, ces fervents d'un sport qui fait fureur nous font voir la haute montagne sous un aspect insolite.

● **JEUX DE NEIGE** (édit. Fleurus Idées). Que peut-on faire faire à des enfants dans la neige, en dehors de l'initiation au ski ? Bâtir un igloo, jouer au relais-tunnel, confectionner des bonshommes, etc. Livre d'un intérêt hautement pratique sur le terrain.

● **MILIEUX NATURELS EN MONTAGNE**, par Cl. Chabault, illustré par P.H. Plantain (même édition). Le souci de pédagogie y apparaît constamment, dans le texte comme sur l'image. Et l'un de ses mérites majeurs, c'est d'insister sur la corrélation entre le sol et ce qu'il supporte.

Marius COTE-COLISSON

## informations

### PROTECTION DE LA NATURE

Les rives du Loing, de Montigny à Grez, ont été classées par décret du 13-11-75 parmi les sites pittoresques.

### JOURS DE FERMETURE DE LA SECTION

Les bureaux de la section seront fermés les

- Jeudi 27 mai (Ascension),
- Samedi 5 juin (samedi de Pentecôte),
- Mardi 13 juillet et mercredi 14 juillet.

### LE C.N.S.G.R. RECHERCHE

Un chargé de mission pour les gîtes d'étape : niveau du bac, sachant rédiger un rapport, 25 ans minimum. Ecrire au C.N.S.G.R., 92, rue de Clignancourt, 75883 Paris Cedex 18.

### L'ARMEE SE RESTRUCTURE

Une division alpine est créée à Grenoble : elle regroupe les brigades de Gap et de Grenoble, qui réunissent des régiments alpins stationnés notamment à Annecy, Bourg-Saint-Maurice, Briançon, Barcelonnette, Chambéry et Nice.

### L'ECOSSE A BICYCLETTE

Huit jours de randonnée à bicyclette avec camping dans le nord-ouest de l'Ecosse sont proposés mi-juillet par Thérèse Clidière (tél. 607.59.09).

### LE CARNET

Hélène Blanc et Jean-Michel Mestdagh se sont unis le 20 décembre 1975. Jean Lisbonne a été promu au grade d'Officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, Gilbert Carpentier, animateur de la sous-section de Rouen et grimpeur émérite, s'est tué le 6 mars au cours d'une sortie spéléo. Le prochain numéro lui rendra hommage.

# Bergans

Premier fabricant mondial de sacs à dos depuis 1911

**FINNMARK**

Sac très élaboré pour charges lourdes  
 2 compartiments avec séparation verticale  
 Ouverture à extension  
 2 poches latérales avec fermeture verticale  
 Fermetures à glissière protégées.  
 Bretelles et ceinture doublées. Volume : 70 l  
 Hauteur : 80 cm.  
 Poids : 2,1 kg.





diffusion

**RICHARD PONTVERT**  
 BP4 38140 IZEAUX - TEL. (76) 93 8011

# Assemblée Générale du 29 janvier 76

La séance est ouverte à 20 h 30 par le Président François Henrion en présence d'environ 195 membres de la Section. Après audition, le rapport d'activité et le rapport financier sont adoptés. Il convient toutefois de noter, pour le premier 1 voix contre et 4 abstentions. Pour le second 1 voix contre et 6 abstentions.

Après avoir présenté les grandes lignes du budget 1976, ses principales orientations et commenté l'évolution des effectifs de la section qui atteignent aujourd'hui 13 553 membres, le Président ouvre la discussion. De l'exposé et des échanges, les points suivants se dégagent.

Le budget 1976 traduit la volonté de poursuivre la politique conduite par la Section depuis plusieurs années. Cette politique repose sur une triple préoccupation :

- le renforcement des activités, principalement de l'enseignement alpin sous toutes ses formes et à deux niveaux. Le critère de qualité de cet enseignement est primordial. A cet effet, le Comité Directeur de la Section renouvelle son appel à tous les brevetés de la Section pour qu'ils apportent leur concours ;
- doter la Section d'une organisation administrative susceptible, sans inflation du personnel permanent, de répondre aux besoins des activités et d'assurer un fonctionnement satisfaisant des services généraux ;
- maintenir l'équilibre budgétaire réalisé, malgré le développement des activités et l'érosion monétaire. Objectif qui requiert un effort constant de la part de tous, afin de mieux maîtriser la gestion de la Section.

La première partie de l'Assemblée générale se termine par une première et brève analyse de l'enquête du bulletin. Nous ne reviendrons pas ici sur ces premiers résultats qui figurent par ailleurs. Réjouissons-nous de voir une fois de plus que le bulletin se porte bien et qu'il est apprécié... même s'il connaît parfois quelques retards.

Le Président Henrion remet la médaille des Sports à Maurice Barrard et Roger Granoux. Il souhaite qu'à l'occasion d'une rencontre amicale, nos membres vétérans puissent être félicités par la Section.

La partie statutaire de l'Assemblée générale s'achève sur cette dernière proposition.

**Une assemblée générale extraordinaire des membres de la Section de Paris se tiendra le jeudi 17 juin, à 20 h 30, au Club, avec l'ordre du jour suivant :**

- situation et orientation de la Section ;
- taux de la cotisation 77.

## RESULTAT DES ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Nombre de votants : 224. — Bulletins nuls : 6. — Bulletins valables : 218.

Jacques AGUILAR	: 211 voix
Pierre BONTEMPS	: 216 voix
Jacques MALBOS	: 216 voix
Gilles RAYAUME	: 213 voix
Guy THIBODOT	: 211 voix
Jacques VIARD	: 213 voix
André ZIEGLER	: 213 voix

Suite au décompte des votes préférentiels, Guy THIBODOT est élu pour un an.

## COMITE DIRECTEUR DE JANVIER 1976

### Composition du Bureau

Président	: François HENRION
Vice-Présidents	: Henri LUKSENBERG Jacques MALBOS
Secrétaire général	: Max GROFFE
Secrétaire adjoint	: Jacques AGUILAR
Trésorier	: Max GROFFE

### RESPONSABLES SECTEURS

Alpinisme	: Daniel HUGUES - Henri LUKSENBERG
Bleau	: Pierre BONTEMPS - Claude BOURDON - André ZIEGLER
Haute-Ecole	: Gilles RAYAUME
Varappe-Cadets	: Jean BROUST
Randonnée	: Max GROFFE - Guy THIBODOT - James COSTECALDE
Ski	: Pierre MERLIN
Spéléo	: Pierre CONRAU - Claude CHABERT
Voyages lointains	: Jean DOT
Accueil	: Jacques VIARD
Bulletin	: Roger GRANOUX - Jacques MALBOS
Propagande	: François CARLIER
Travaux en montagne	: Marcel BUICK - Pierre CONRAU
Refuges	: François HENRION



## MAMMUT DYNAFLEX 74



**la nouvelle  
corde de montagne**

**Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :**

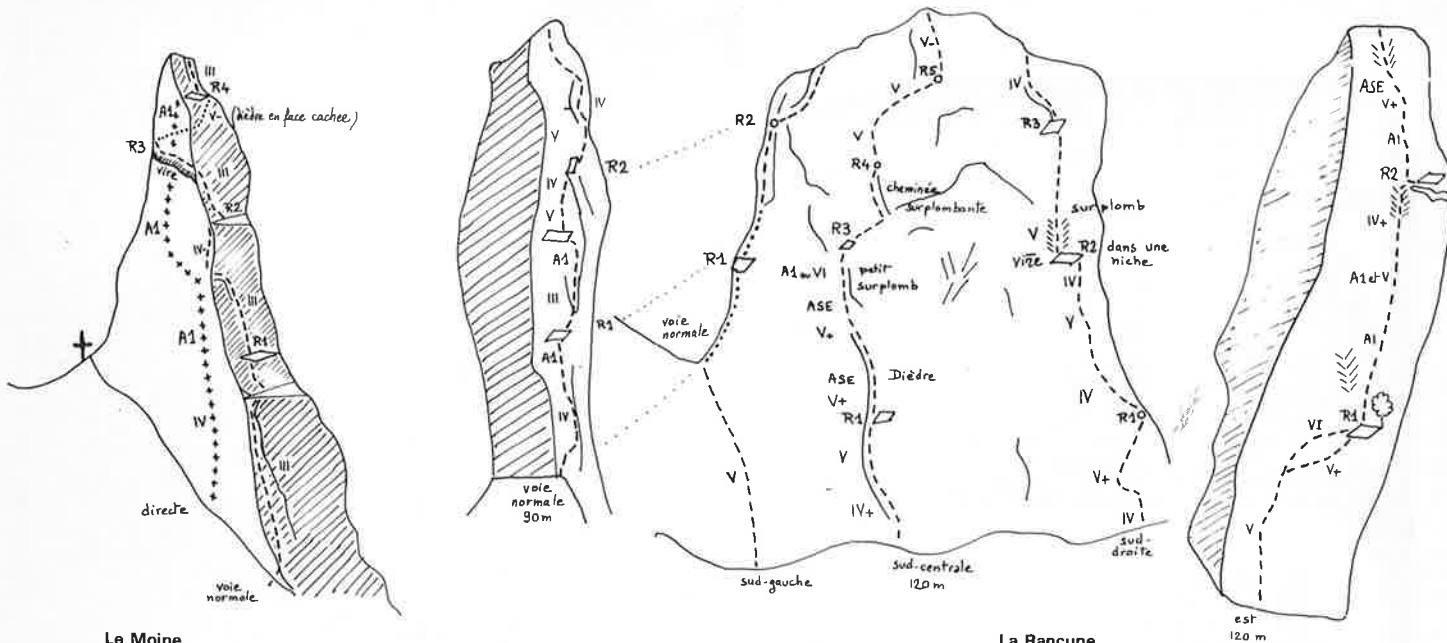
- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance
- réserve de sécurité élevée
- nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

**distributeur france**



**RICHARD PONTVERT SA**  
38140 izeaux - tél / 76/93.80.11



Le Moine

La Rancune

est  
120 m

## massif central : vallée de Chaudefour

Références : article de Thierry Pain (n° 10, janvier 1975) ; article de Jean-Yves Hauteœur (n° 14, novembre 1975).

L'itinéraire décrit par J.-Y. Hauteœur pour atteindre le sommet du Puy Ferrand par sa face Est est plus direct et plus élégant que celui emprunté par Thierry Pain ; pour ma part, je l'ai parcouru à plusieurs reprises dans l'hiver 1973-1974. Je fais plusieurs remarques :

● 1. Il est possible d'atteindre la croupe s'élevant derrière le Gendarme (nommé par les Cafistes du coin : le Moine) par la droite (pente raide, glacée, mais danger de plaques instables) comme par la gauche : atteindre une crête ascendante et recouverte d'une maigre végétation, souvent en meilleure neige ; on arrive alors au pied du Moine que l'on contourne par la gauche (pierrier enneigé).

Au-dessus du Moine, prendre garde à ne pas traverser trop bas, car la pente est très avalancheuse ; il vaut bien mieux s'élever pour traverser sous les rochers et s'engager alors dans le couloir qui s'ouvre là ; de là, au sommet du Ferrand sans difficultés.

● 2. Le Gendarme dit « Le Moine » comporte deux voies d'escalade équipées, l'une sérieuse (V ou A 1), la seconde plus facile (AD, mais avec un petit mur terminal en V) ; cette dernière voie est faisable en hiver pour agrémenter le week-end et la montée au Ferrand. Croquis joint ; quel-

ques clous, relais équipés ; prévoir un ou deux petits pitons pour le mur terminal. Casque obligatoire.

**Itinéraire :**

— dièdre fracturé que l'on suit jusqu'à une terrasse (III) ; passage facile pour accéder à une seconde terrasse (R 1) ;

— s'élever sur la gauche (III) pour passer dans la face (1 piton, IV-) et atteindre une nouvelle terrasse (R 2) ;

— contourner le spigolo (une sangle en mauvais état) pour entamer une traversée exposée mais très facile (III) ; on opère de cette façon un demi-cercle autour du Moine ; une terrasse inclinée où se trouve un clou ou un anneau est le R 3 ;

— au-dessus, un mur vertical peu fissuré que l'on peut gravir dans le dièdre (dülfer) ou tout droit (en plantant un piton). Sortie évidente.

Descente en rappel en suivant la voie de montée.

● 3. Une autre possibilité d'escalade dans la vallée de Chaudefour (par exemple, pour occuper l'après-midi du jour où l'on arrive dans la vallée) est constituée par la « Rancune », impressionnant monolithe de cent mètres de hauteur, bien visible, planté au Nord-Ouest des chalets Sainte-Anne où l'on bivouaque (au passage, je signale que le second des trois anciens hôtels qui se trouvent dans la vallée est le plus confortable, mais attention en faisant du feu dans les cheminées).

Ci-joint le croquis des faces parcourues par des voies de difficultés variables ; la voie normale peut être gravie en hiver si l'enneigement n'est pas trop abondant ; le vent la déneige en effet assez vite ; cependant, il y a risque de verglas.

Pour accéder à la Rancune, partir des chalets à travers des prés ; lorsqu'on approche du rocher, deux possibilités :

1) par la gauche, traverser un bois pentu, puis atteindre le collet au pied de la V.N. par des pentes de neige raides mais stables ;

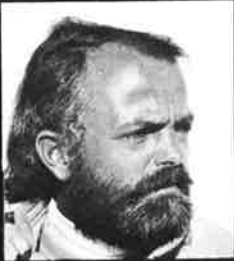
2) par la droite, remonter un vallon (torrent sous la neige !), longer les faces Est (1 voie TD) et Nord (impressionnante) pour atteindre pareillement par des pentes le collet au pied de la V.N.

Ce second itinéraire, plus rapide que le précédent (environ 20 mn des chalets) est cependant plus exposé : le vallon connaît souvent des avalanches.

Pour finir ces remarques, je souhaite à tous ceux qui iront traîner leurs crampons dans cette vallée merveilleuse d'y rencontrer les bouquetins (importés) qui doivent maintenant s'y réfugier plus souvent que par le passé, puisque leur vallée d'élection (Fontaines-Salées, à l'Ouest du massif) a été livrée aux bulldozers pour la truffier de traîne-boudins et de phallus en béton rose de trente étages...

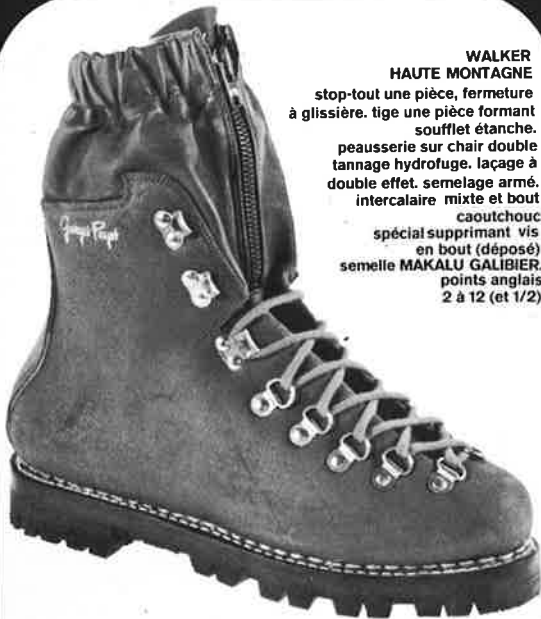
Francis BORRELL

# Galibier walker & peuterey

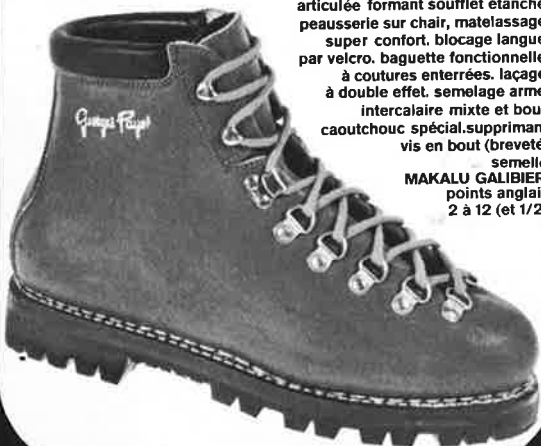


CONSEILLER TECHNIQUE

*Fajot*



**WALKER  
HAUTE MONTAGNE**  
stop-tout une pièce, fermeture à glissière. tige une pièce formant soufflet étanche. peausserie sur chair double tannage hydrofuge. laçage à double effet. semelage armé. intercalaire mixte et bout caoutchouc spécial supprimant vis en bout (déposé). semelle MAKALU GALIBIER. points anglais 2 à 12 (et 1/2)



**PEUTEREY - HAUTE MONTAGNE**  
tige basse une pièce articulée formant soufflet étanche peausserie sur chair, matelassage super confort. blocage langue par velcro. bague fonctionnelle à coutures enterrées. laçage à double effet. semelage armé. intercalaire mixte et bout caoutchouc spécial. supprimant vis en bout (breveté) semelle MAKALU GALIBIER. points anglais 2 à 12 (et 1/2)

documentation et liste des dépositaires sur demande à:  
RICHARD PONTVERT SA 38140 IZEAUX  
TEL (76) 93.80.11



La carrière de La Troche : l'Evasion (n° 23)

## CAMPING - SKI **R. DÉTHY** MONTAGNE

20, place des Vosges, PARIS-4<sup>e</sup>  
Tél. 272-20-67 et 887-27-01 (Loc.)

OCCASIONS - ÉCHANGES

LOCATIONS :

TENTES - DUVETS - MATELAS - SACS - CRAMPONS  
PIOLETS - SKIS - CHAINES A NEIGE

CHAUSSURES - REMORQUES « ERKA »



une école d'escalade accessible en métro

# LA TROCHE

Le groupe des rochers d'escalade de la Troche est situé au bord du plateau de Saclay, en haut du coteau nord dominant la vallée de l'Yvette, à la limite des communes de Palaiseau et d'Orsay, au lieu-dit « La Troche ».

Ce massif est constitué d'une petite falaise de grès d'une centaine de mètres de longueur et de 4 à 6 m de hauteur. Ce petit rempart constitue le front d'une ancienne carrière taillée dans une strate de grès dont la face supérieure présente un curieux relief ondulé. Le site est boisé de châtaigniers, bouleaux et genêts. Il est accessible :

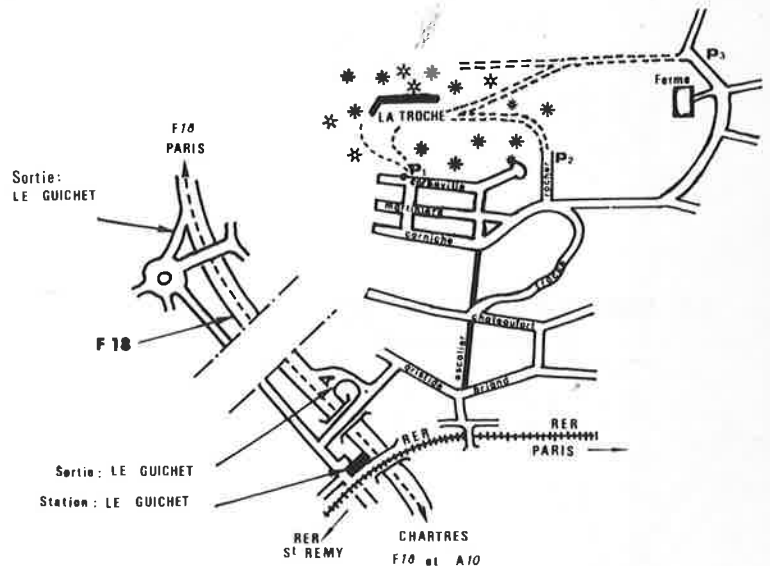
*Par le métro :* Ligne R.E.R. Paris-Luxembourg - Saint-Rémy-les-Chevreuse — station « Le Guichet » — A partir de cette station, atteindre et monter un escalier ayant son origine rue Aristide Briand (voir plan joint) ; prendre la rue de la Vanve, puis la rue de Cubeville sur sa gauche. 10 à 15 minutes à pied à partir de la station R.E.R. « Le Guichet ».

*En voiture :* Quitter la voie rapide F18 (Pont de Sèvres-Chartres) à la sortie « Le Guichet » puis remonter le coteau par les rues Aristide Briand, de Maillecourt, de Châteaufort, de La Troche... pour atteindre (voir plan) soit la rue de Cubeville (parking P1 recommandé), soit la rue du Rocher (parking P2) soit enfin la ferme de la Vanve (parking P3).

Située dans une zone pavillonnaire, cette ancienne carrière est considérée comme un espace boisé de loisir par les deux communes d'Orsay et de Palaiseau ; mais la proximité de ces agglomérations et la tranquillité du site a malheureusement facilité la formation de décharges sauvages.

L'action menée par le COSIROC, en particulier par D. Taupin a permis de sensibiliser ces deux communes sur l'intérêt de ce site pour l'escalade. Une action concertée de nettoyage a ainsi pu être menée efficacement par le COSIROC et tout spécialement par le groupe versaillais du C.A.F. avec des moyens matériels fournis par les communes.

Nous comptons maintenant sur la bonne volonté de nos amis grimpeurs pour veiller à l'entretien de ce massif dans lequel il est naturellement strictement interdit de déposer des ordures.

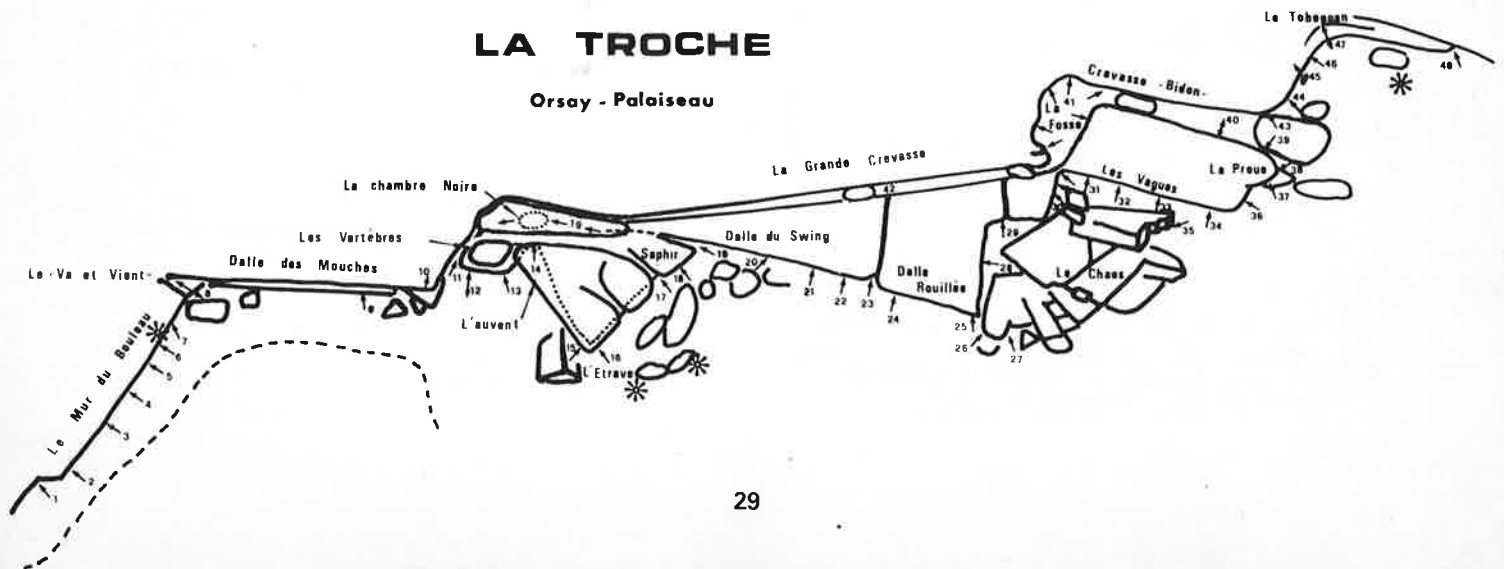


L'importance limitée de ce groupe fait qu'il est surtout intéressant pour les riverains d'Orsay et de Palaiseau, et en particulier pour les étudiants des Universités et des Ecoles voisines.

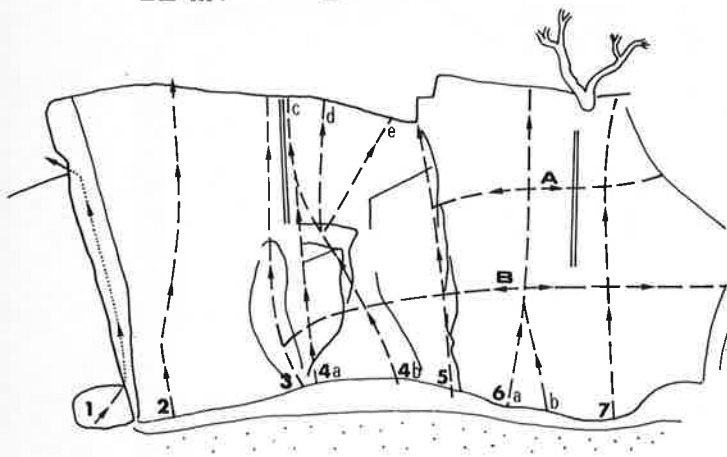
Beaucoup de voies d'escalade ont un caractère « montagne » avec des passages sur grattons plutôt qu'en adhérence, des fissures, des cheminées... Le grès est assez lisse et devient glissant par temps humide. A la saison froide, les rochers ne sèchent que très lentement après la pluie. En dehors des voies d'escalade libre, il existe quelques possibilités d'escalade artificielle. Quelques passages sont équipés à cet effet de spitrocs (une quinzaine mais les vis de diamètre 8 mm ne sont toutefois pas en place).

## LA TROCHE

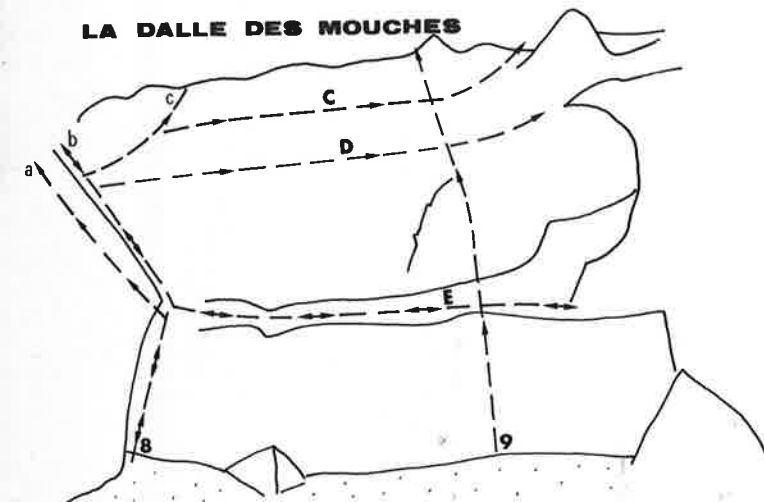
Orsay - Palaiseau



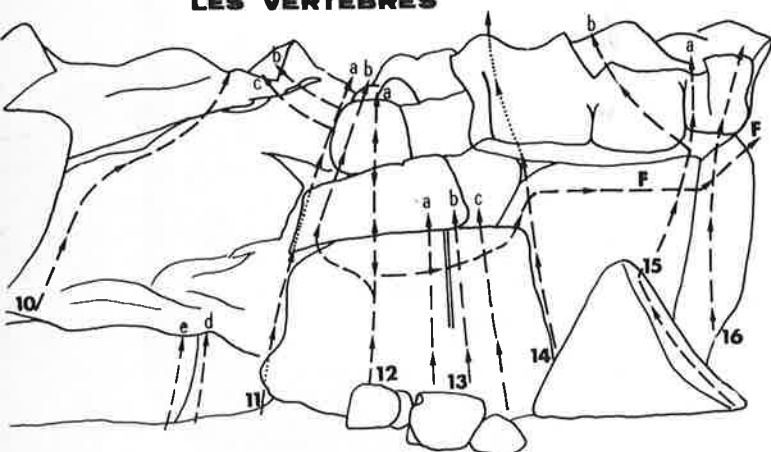
## LE MUR DU BOULEAU



## LA DALLE DES MOUCHES



## LES VERTEBRES



## LES BALISAGES

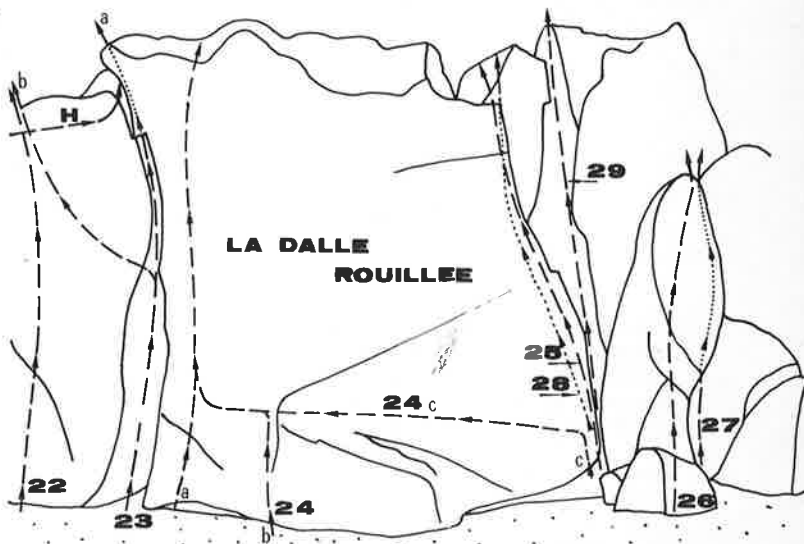
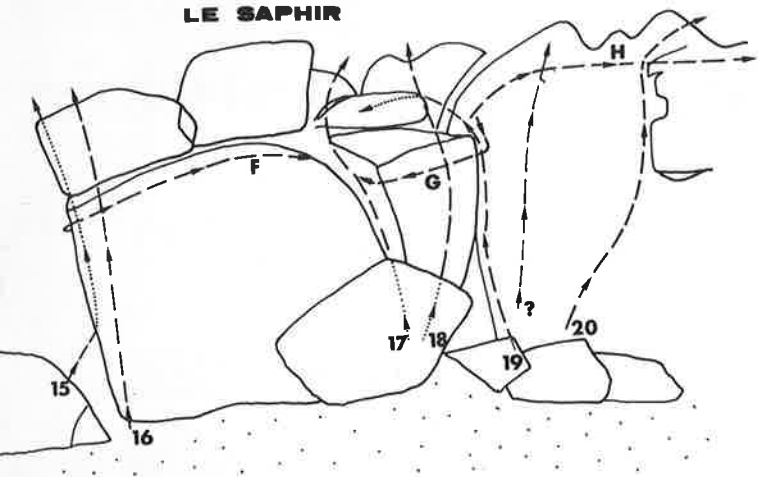
Le balisage des voies de ce massif a entièrement été repris par la commission des circuits d'escalade du COSIROC. Il comprend d'une part un repérage de voies par des triangles blancs numérotés dont la liste est donnée ci-après, et d'autre part un circuit orange, cote D. Il faut également signaler un ancien circuit bleu D avec un pas d'A1 (Le « Ventre ») qui effectue une traversée complète de gauche à droite du rempart. Les passages de ce circuit sont généralement assez exposés.

### 1 - Voies repérées par des triangles blancs

#### a) Les ascensions :

1. L'Oppo-dièdre : III Sup.
2. La Plantomanie : A1/A2.
3. La Barre à Mine : V.
4. La Fourchette (variantes a, b, c, d et e) : III.
5. L'Index : II.
6. La Sans l'arbre : III (variante b : III Sup.).
7. La Voie du Bouleau : III inf.
8. Le Va et vient : II sup. (variante b : II ; c : II Sup.).
9. La Dalle des Mouches : IV inf.
10. Le Ventre : A1.
11. La Fissure-montagne : II (variantes b, c, d, e de II à II sup.).
12. Les Vertèbres : II + (variante b, voie du bord : III). Un pieu de rappel au sommet.
13. La grosse Vertèbre : diverses voies de III inf. à III.
14. La Fumeuse : II.
15. L'Etrave Ouest : IV (variante b : les Fesses).
16. L'Etrave Est : V.
17. Le Saphir, voie gauche : II sup.
18. Le Saphir, voie centrale : III.
19. Le Saphir, voie spéléo. II sup. ; enchaîner après la courte fissure-cheminée par la fissure spéléo qui s'oriente vers la gauche, descendre dans la « Chambre noire » puis remonter par l'origine de la voie n° 11.
20. Le Swing : IV.
21. La Taillée : V inf.
22. L'Evasion, voie directe : V sup.
23. L'Evasion, voie du Tire-Bouchon : IV (variantes a et b).
24. La Dalle Rouillée : V (variantes a et b et c).
25. La Dalle Rouillée : voie normale II.
26. La Manche à Air, voie Babord : III inf.
27. La Manche à Air, voie Tribord : III inf.
28. L'adhérence : III.
29. La Sans Nom : II sup.
30. Le Coin des courants d'air : 3 variantes a, b, c de II.
31. Le Creux de la Vague : III.
32. La Houle : III.
33. L'Onde : III.
34. La Marée Haute : IV inf.
35. Le Chaos : divers passages de II.
36. L'Embrassade : les variantes a et b, c et d sont de IV.
37. La Proue, voie fuyante : IV.
38. La Proue, voie Est : IV inf.
39. La Proue, face Bidon : III sup.
40. L'Escalier de Service : II inf.
41. La Fosse : diverses courtes voies de II.
42. La Grande Crevasse : reptations et ramonages de II à III.
43. Les Flamme de Pierre : III.
44. Le Carrefour : II sup.
45. Le Premier Pas : II sup.
46. Le Coupe-ongle : II sup.
47. Le Toboggan : II inf.
48. La Haut-le-pied : IV inf.

## LE SAPHIR



### b) Les traversées :

- A - La traversée de l'Arbre : III.
- B - Le Mur du Bouleau : III.
- C - Les Pattes de Mouche : III sup.
- D - La voie des Araignées : A1.
- E - Le Trottoir des Mouches : I.
- F - Le tour de l'Etrave : IV.
- G - La tête du Saphir : II.
- H - La traversée du Swing : IV sup.
- I - La voie du sous-marin : III sup.
- J - Le Balcon : II.

### 2 - Le circuit orange : D

Ce circuit fut tracé en août 1975 par F. et G. Beaux et O. Sokolsky afin de permettre l'enchaînement des plus belles voies de la carrière (l'Embrassade, l'Evasion, l'Etrave-Est, la Dalle des Mouches, et surtout la Dalle Rouillée...). C'est un circuit un peu inégal en difficulté, mais athlétique, varié et technique. Le temps moyen de parcours est d'environ 40 à 50 minutes. Il convient de faire attention à quelques prises cassantes ; les voies sont généralement exposées.

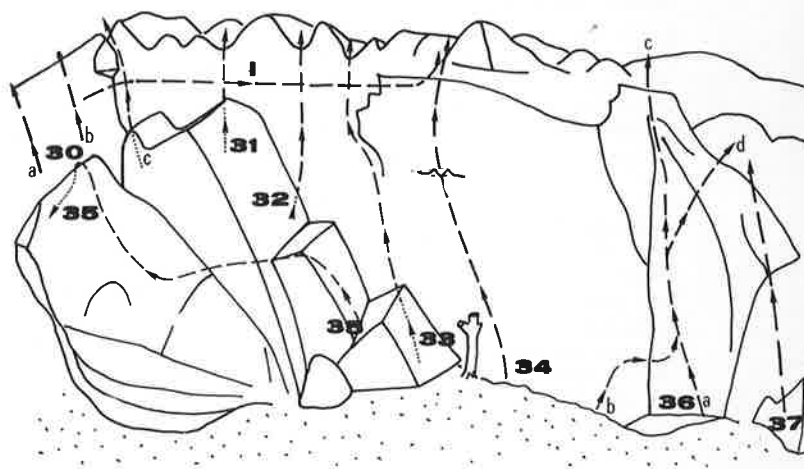
Départ à la Manche à Air à droite de la Dalle Rouillée. Arrivée à la Dalle Rouillée. Les voies sont les suivantes :

1. La Sans nom : II sup.
2. La Marée Haute : IV inf.
3. Carrefour-Flammes : III.
4. La Haut-le-pied : IV inf.
5. La Proue, face Bidon : III sup.
6. L'Embrassade : IV (variante par la face Est : IV inf.).
7. Le Rase-motte : II sup.
8. L'adhérence : III.
9. L'Evasion, voie du Tire-Bouchon : IV.
10. Le Swing : IV (variante par le Saphir : III).
11. L'Etrave Est : V.
12. Les Vertèbres, voie du Zigzag : III.
13. Dalle des Mouches : IV inf.
14. La Sans l'arbre : III +.
15. La Fourchette, voie du dièdre jaune : III.
16. L'oppo : III sup.
17. Le Mur du bouleau : III.
18. Les Pattes de mouche : III sup.
19. L'Etrave Ouest : IV sup.
20. La Dalle Rouillée : V (Arrivée).

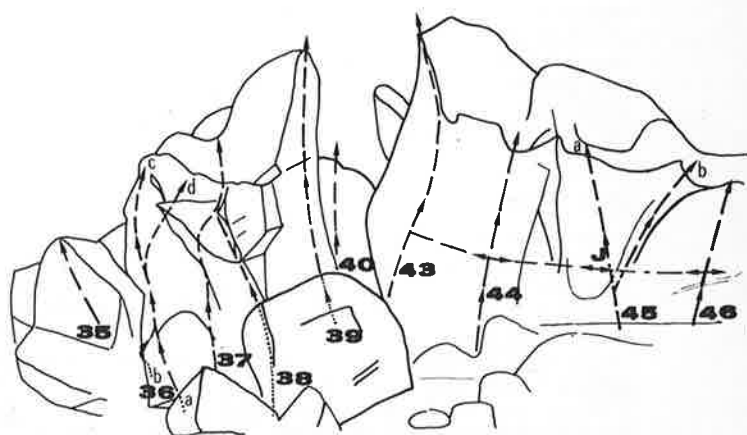
La numérotation des voies du circuit orange, différente du repérage général donné précédemment, n'a pas été portée sur le croquis joint afin d'en préserver la clarté.

Pierre BOUILLOUX - Lucien DESCHAMPS - Oleg SOKOLSKY

## LE MUR DES VAGUES



## LA PROUE



# Deux commissaires du S.C.A.P.

## à skis de raid : bloqués en refuge sur la haute-route des 4 000

C'était le troisième jour. Déjà la veille des cirrus annonciateurs de mauvais temps avaient fait leur apparition. Pourtant nous nous étions levés relativement tard, les participants m'ayant semblé éprouvés par l'étape de la veille. Les préparatifs du départ avaient été lents, et au bout d'une heure d'une marche lente, au pied du Passo del Naso, il m'avait fallu, en raison des retards au départ et d'ennuis de matériel attendre près d'une heure que tout le monde se soit regroupé, encordé et ait chaussé les crampons pour le passage alpin qui s'annonçait. L'ascension de cette pente à plus de 30° où j'avais jugé prudent de planter quelques broches allait nous valoir davantage de retard, par suite notamment d'ennuis de crampons et d'une mauvaise adaptation à l'altitude d'une participante.

Lorsque nous débouchions au col à plus de 4 000 mètres, le mauvais temps était sur nous. Il fallait redescendre de deux cents mètres, et ce fut long, puis remonter vers le col du Lys à la boussole et à l'altimètre. Lorsque nous y arrivions, on n'y voyait plus à un mètre et après un quart d'heure d'attente dans l'espoir d'une éclaircie, c'était la retraite. Je jugeais en effet peu prudent d'engager la descente sur la cabane Bétemps dans ces conditions par suite de la raideur de la pente, des crevasses et du nombre de participants.

Nous nous dirigeons d'abord vers le refuge bivouac Balmenhorn repéré à la montée, mais ses difficultés d'accès et son exigüité nous incitaient à rejoindre dans le vent et la neige le refuge Gnifetti. Nous arrivions enfin à ce refuge spacieux et gardé où trente skieurs attendaient déjà. Nous allions y rester bloqués trois jours tandis que le vent allait faire rage et qu'il allait tomber environ deux mètres de neige, sans pratiquement que la brume ne se déchire. Et trois jours c'est long quand on n'a pas grand-chose à lire ni à faire !

Aurions-nous pu éviter de redescendre sur Gnifetti ? La réponse est sans conteste affirmative. Il eut suffi de gagner une heure ou deux pour pouvoir traverser le Lysjoch. Toutefois j'ai moins de regret, ayant appris depuis que nous aurions été bloqués à la cabane Bétemps. Il n'est toutefois pas inutile de tirer les leçons de cette aventure.

### MEA CULPA

D'abord je crois avoir commis deux erreurs.

— Nous étions trop nombreux pour une traversée à ces altitudes comportant plusieurs passages alpins assez longs. Quinze participants cela allonge les temps de préparation, d'encordement et de franchissement des passages délicats ; cela augmente les risques d'accidents, de défaillances... Je pense que pour une telle course une dizaine de participants représente déjà un bon nombre.

— Nous sommes partis trop tard. J'ai voulu permettre aux participants de reprendre des forces en ne prévoyant le lever qu'à cinq heures. Je retiendrai la leçon !

### O MATERIEL !

Le risque d'accidents et de pannes existe toujours même avec du matériel en bon état. Raison de plus pour prêter un soin attentif à ce matériel spécialement pour une traversée.

*Location* : pour une traversée de cette ampleur on ne devrait pas louer de matériel, surtout lorsqu'on voit l'état de certains matériels loués (excusable en partie par le peu de soin qu'en prennent des clients) ou alors il faudrait louer ce matériel lors d'une course précédente plus facile pour le tester, et le réserver pour la course difficile ultérieure. En effet il y a souvent des problèmes, spécialement de compatibilité ski-chaussure, avec les diverses fixations qui apparaissent. De toutes façons le matériel doit être réservé à l'avance, particulièrement pour les grands week-ends, de façon à ne pas avoir à choisir qu'entre des « canards boiteux ».

*Crampons* : J'ai constaté une fois de plus que certains ne savent pas attacher leurs crampons, et lorsqu'on perd ses crampons sur une pente raide où l'on est déjà peu à l'aise, avec un sac sur le dos, ce n'est pas facile de rechausser. J'en connais une qui ne me démentira pas ! Les crampons doivent être adaptés aux chaussures en longueur et en largeur, et ils se règlent avant le départ en course. Pour ceux qui sont fixés au pied à l'aide de deux lanières dont l'une est passée successivement dans les anneaux ad hoc, il est indispensable que les deux lanières de part et d'autres de la boucle soient dans le prolongement l'une de l'autre pour que la boucle joue son rôle de blocage et que les lanières ne se détendent pas. La boucle doit donc se trouver sur le côté du pied et non pas sur le dessus.

Il faut savoir marcher avec des crampons. Dans la neige à la montée il est inutile de taper la pointe avant de ses crampons, ce qui contribue à détendre les lanières. Les pentes n'étant jamais extrêmes, il est moins fatigant de marcher pointes à plat sur la pente. A la descente il faut éviter d'avoir la pointe du pied plus haute que le talon, ce qui peut entraîner une glissade. Attention aussi aux sabots de neige.

*Piolet* : Dans les passages enneigés tranchés à pied, il n'est pas défendu de s'aider de son piolet. Mais pour qu'il soit utile, la pique doit pénétrer profondément dans la neige car si elle n'est qu'à peine enfoncée, au moindre dévissage, la main posée sur la tête du piolet s'en servira comme d'un levier et l'arrachera de la neige.

*Corde* : En cas d'assurage, la corde doit être tendue pour minimiser le choc en cas de chute dans une crevasse ou de dévissage dans un passage alpin. A la descente il faut savoir gagner du temps dans des passages rocheux en s'aidant de la corde au maximum, après en avoir averti celui qui vous assure.

### INCONSCIENCE OU EGOISME

Les participants ne sont pas assez conscients de la nécessité de se presser. C'est ainsi qu'il a fallu deux heures pour que tout le monde soit prêt à partir le matin. Or il est indispensable de gagner du temps : le temps peut se gêner, des incidents peuvent survenir, voire un accident, on peut se tromper d'itinéraire, sous-estimer les difficultés... En particulier la préparation du matériel doit se faire la veille.

Enfin pitié pour le commissaire qui a envie de prendre plaisir à la course qu'il conduit. On ne s'inscrit pas pour une course difficile lorsqu'on est hors de forme. Il ne suffit pas de se laisser aguicher par une course tentante. Il faut en être capable. Il est en particulier aberrant de s'inscrire pour sa première sortie de la saison à une traversée comportant plusieurs 4 000 comme cela a été le cas. Résultat : difficultés respiratoires, fatigue excessive et retard pour tout le monde. J'appelle cela au mieux de l'inconscience, au pire de l'égoïsme. Bien sûr je suppose que l'intéressé n'a pas cultivé son endurance par d'autres sports (cross, cyclisme, ski de fond...). Il n'est pas non plus normal de s'inscrire pour une telle course lorsqu'on n'a jamais chaussé de crampons, même si après coup tout s'est bien passé. Il est également inadmissible que certains se dispensent d'emporter le matériel que le commissaire a indiqué comme indispensable. Il vaut mieux l'emporter 99 fois pour rien et l'avoir à disposition le jour où c'est nécessaire.

### UNE MAGNIFIQUE HAUTE ROUTE

Que dire de la course elle-même ? Cette Haute Route des 4 000 mètres du Valais (décrite dans La Montagne de mars 1953) se déroule dans un cadre alpin grandiose. Nous avons foulé le Breithorn, Castor, le Passo del Naso et le Lysjoch, en passant au pied de Pollux et du Lyskamm. Dommage de n'avoir pu redescendre sur Bétemps en enchaînant le lendemain sur le Mont Rose. En ce début de mai l'état des refuges était le suivant :

Refuge Théodule (3 317 m) : gardé ; assez vaste, mais l'on y est mal reçu.

Refuge Mezzalama (3 004 m) : probablement fermé à cette époque.



# vous proposent leur expérience

## les raquettes : utilisations et limites

Refuge Quintino Sella (3 585 m) qu'on nous avait dit fermé ou détruit par un incendie : ouvert non gardé : dix places au rez-de-chaussée et une quinzième au premier étage qui n'est peut-être pas toujours ouvert.

Refuge Gnifetti (3 611 m) : très vaste, ne déparant pas le paysage, gardé. On y est très bien reçu. A noter que ce dernier refuge est accessible depuis Alagna-Valsesia par un téléphérique qui atteint l'altitude d'environ 3 200 m. Ce téléphérique ne figure pas entièrement sur la carte suisse au 1/50 000 (feuille 294). Tous ces refuges sont bien visibles... par beau temps !

Citons encore un bivouac de quelque six places entre Castor et Pollux, et bien sûr sur l'autre versant le refuge Margherita ouvert, mais probablement non gardé et la cabane Bétemps gardée et surpeuplée.

De Gnifetti nous avons rejoint Gressoney-la-Trinité par une très belle descente, mais attention à ne pas se laisser glisser dans le fond des gorges tentatrices. Viser l'ancien refuge Linty, puis passer à l'est du lac bleu jusque vers 2 520 m où l'on remonte un peu au sud pour aboutir au plan Gabiet ; là se trouve la gare d'arrivée d'un télécabine que l'on peut prendre ou suivre à skis par une légère remontée, avant de replonger dans une belle descente jusque vers 1 700 m. L'itinéraire est décrit en détail dans un article de la revue du C.A.I. consacré aux divers itinéraires autour du Mont Rose, qui nous avait été prêté sur place.

Et pour finir un mot du trophée Mezzalama. C'est une course à skis de fond qui se déroule un jour de beau temps proche de l'Ascension entre le col Théodule et Gressoney en passant par le col du Breithorn, le col Félix, le Passo del Naso et la cabane Gnifetti. Elle se déroule par équipe de trois coureurs encordés. L'itinéraire est balisé. Des passages sont franchis à pied, en crampons. Certains concurrents utilisent des peaux de phoque. Les meilleurs font en moins de cinq heures un parcours que les skieurs de montagne font en général en près de deux jours. Nous en avons vu quelques-uns à l'entraînement. Leur rythme à ces altitudes est impressionnant. Je regrette seulement que nous n'ayons pu suivre leur descente à skis sur Gnifetti, encordés. Cela doit valoir son pesant de cacahuètes !

Philippe CONNILLE

Traversée à raquette  
du plateau d'Emparis  
en novembre

Pourquoi utiliser les raquettes, ce moyen de déplacement lent et inélégant, alors que nous disposons du ski, plus rapide.

Il y a des cas où la nature de l'enneigement ne permet pas la pratique du ski : au début de l'hiver où il n'y a pas assez de neige ; à la fin du printemps lorsque les pentes neigeuses se fractionnent en grands névés séparés par de la caillasse.

Là, les raquettes peuvent être un auxiliaire utile lorsqu'on enfonce trop à pied ; leur légèreté et leur faible encombrement seront appréciés pour une utilisation momentanée. Mais je dois dire que souvent, à ces époques, vous pourrez parcourir la montagne à pied, voire même tôt le matin en juin, en crampons.

Peut-on les utiliser en pleine saison hivernale ?

Les personnes ne sachant pas encore faire de ski peuvent être tentées de parcourir la montagne à cette époque.

Je ne vois guère l'intérêt d'utiliser les raquettes à la place des skis de fond, étant donné la relative facilité d'apprentissage de ces derniers qui permettra des déplacements infiniment plus rapides.

Par contre, des non-skieurs peuvent avoir l'intention de parcourir la montagne en raquettes pendant l'hiver, étant donné les contraintes imposées par le ski de raid : apprentissage sur piste au préalable, nécessité d'une technique très sûre du ski.

Là je lance un sérieux avertissement, une course de haute montagne hivernale à raquettes conduit à affronter un univers très rude avec un moyen de progression lent. Il y a un gros risque de se retrouver à la tombée de la nuit, loin du refuge, dans

un état de fatigue assez avancé. Il est absolument nécessaire de disposer d'un équipement complet permettant d'encaisser sans dégâts un bivouac.

Voyons quelques horaires de parcours à raquettes :

— Du chalet des Charmettes (près de Modane) au col de Chavière, 1 200 m de dénivellée, 10 h ;

— Du lac de Gaube au refuge des Oulettes de Gaube : 400 m de dénivellée, 7 h ;

— De la cabane des Diablerets au sommet des Diablerets : 750 m de dénivellée, 4 h 30.

En gros, la progression est d'une allure correcte dans une neige moyennement tassée où la marche à pied serait déjà pénible. Par contre, dans la poudreuse légère ou dans la neige lourde et mouillée, elles condamnent à une marche lente et fatigante.

Une montée de 700 m dans la journée me semble être un maximum et, pour une course d'un week-end, il est prudent d'opérer à proximité d'un téléphérique en fonctionnement.

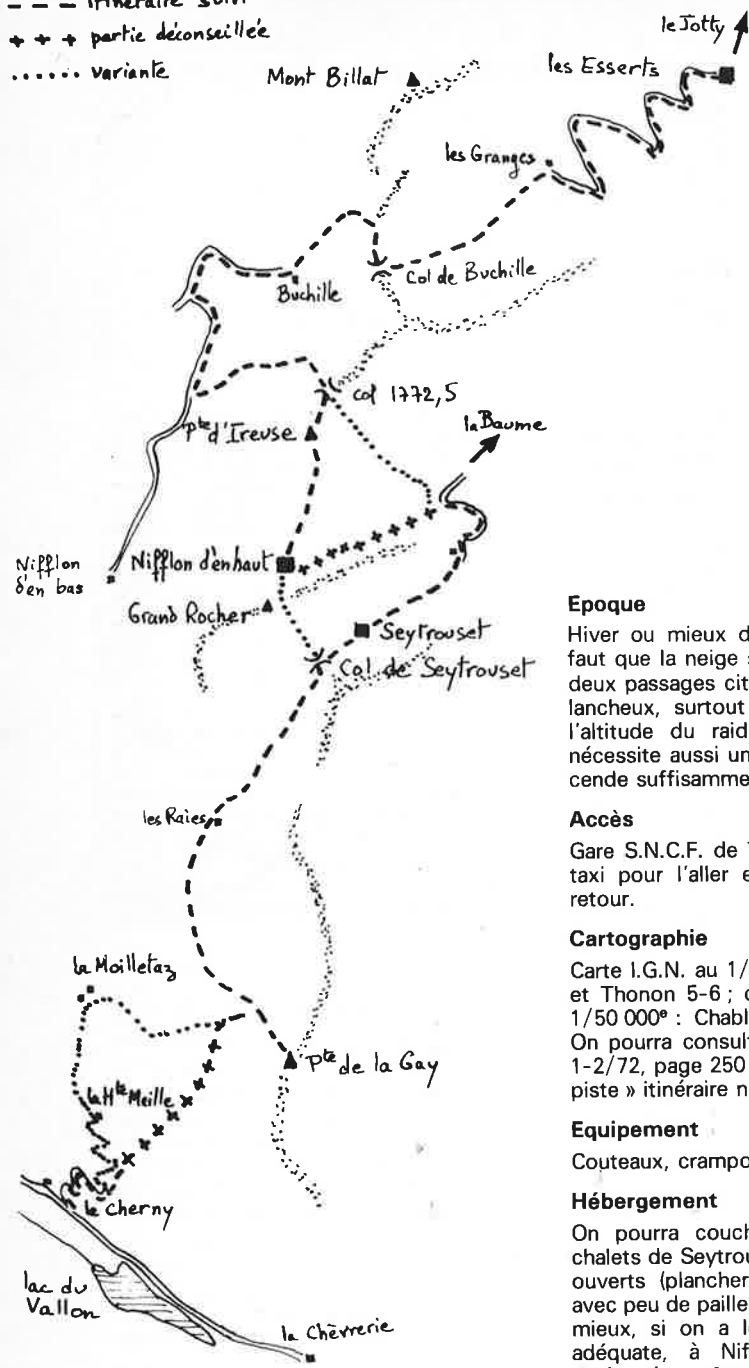
Il reste un dernier cas où l'utilisation des raquettes devient obligatoire, c'est celui d'une course d'alpinisme hivernal où l'itinéraire de descente ne revient pas au point de départ ; mais a priori, cela ne concerne que des alpinistes expérimentés et entraînés.

J'espère ne pas vous avoir trop rebuté des raquettes ; si vous vous en servez quand même, venez me raconter vos déboires, cela fera passer un bon moment !

Jean-Yves HAUTECOEUR



--- itinéraire suivi  
 +++ partie déconseillée  
 ..... variante



# un mini raid à ski

## en CHABLAIS occidental

### Epoque

Hiver ou mieux début du printemps ; il faut que la neige soit bien stabilisée, les deux passages cités ci-dessus sont avalancheux, surtout le second. Toutefois, l'altitude du raid étant modérée, cela nécessite aussi un enneigement qui descende suffisamment bas.

### Accès

Gare S.N.C.F. de Thonon-les-Bains, puis taxi pour l'aller et car régulier pour le retour.

### Cartographie

Carte I.G.N. au 1/25 000° : Samoens 1-2 et Thonon 5-6 ; carte Didier-Richard au 1/50 000° : Chablais-Faucigny-Genevois. On pourra consulter « La Montagne » n° 1-2/72, page 250 et « Haute-Savoie hors piste » itinéraire n° 21.

### Équipement

Couteaux, crampons, duvet, réchaud.

### Hébergement

On pourra coucher dans les premiers chalets de Seytrouset, dont certains sont ouverts (plancher de bois pour dormir avec peu de paille, terre battue au sol), ou mieux, si on a le temps et une neige adéquate, à Niffion-d'en-Haut (chalet aménagé, confortable, paille, une dizaine de places, toujours ouvert).

### DESCRIPTION DE L'ITINERAIRE

#### 7/2/76 : La pointe de la Gay

Abandonner le taxi peu après la scierie de Cherny (1 070 m) pour remonter une petite route. On peut remonter le vallon de la Chauronde qui mène directement vers le col de Vallonnet en quittant cette petite route vers la Basse-Meille ; mais il est préférable de la suivre pour gagner les chalets de la Moilletaz. Suivre la croupe jusqu'au pied de l'arête nord-ouest de la Pointe de la Gay. On gravit assez facilement le sommet (1 802 m) par cette croupe redressée ou son flanc ouest peuplé de sapins au départ.

On redescend ensuite sur les Raies en appuyant au maximum sur la gauche, vers le Plan des Tannay pour éviter des forêts denses. Traverser le ruisseau des Nants et remonter au col de Seytrouset par une clairière bien marquée versant rive gauche, puis par une tranchée bien dégagée jusqu'à hauteur du col qu'on rejoint horizontalement.

Du col, redescendre aux chalets de Seytrouset ou gravir le couloir très raide descendant du Grand-Rocher de Niffion, pour faire étape au refuge de Niffion-d'en-Haut (1 750 m).

#### 8/2/76 : La pointe d'Ireuse

La montée depuis Niffion se fait en moins d'une heure à travers un joli plateau karstique (attention par temps de brouillard). Si l'on a couché à Seytrouset, on peut aussi descendre par la route jusqu'à être au pied du couloir menant au col 1 772,5. Eviter le ravin menant à Niffion, la forêt y est dense et contient quelques barres vers le haut !

Du sommet (1 891 m), on redescend précautionneusement par l'arête nord sur le magnifique col 1 772,5, puis sur le replat de Crève-Cœur vers 1 700 m. Il faut alors partir horizontalement à droite pour trouver le chemin balisé descendant aisément vers le chalet ruiné du Viret (barres en dessous de cet itinéraire).

Par la route, on gagne le Sciard puis les chalets fermés de Buchille. Le col de Buchille (1 619 m) ne s'atteint pas directement, il convient de remonter partiellement le vallon nord-est qui mènerait au col supérieur de Buchille (1 740 m), et de traverser de flanc sous de grands rochers : le passage pouvant être avalancheux, on est contraint de gagner l'arête 80 m au-dessus du col.

La descente du col est évidente mais dangereuse au départ selon la neige. Une petite route mène des Granges vers les Esserts et le Jotty (restaurant, car régulier pour Thonon vers 20 h 30).

Roger GRANOUX

Hors de la partie orientale du Chablais largement fréquentée, on peut construire un itinéraire utilisant la crête séparant la Dranse de Morzine du torrent de Brévon. Le plus logique serait de partir de Taninges. Mais si on veut se limiter aux deux journées du week-end, il faut partir plus au nord ; d'ailleurs il faut de toute façon passer par le lac de Vallon, la crête qui le domine n'étant pas skiable.

### Difficulté

Niveau moyen à assez difficile, la difficulté se situant dans la seconde partie du parcours (Grand Rocher de Niffion et Col de Buchille).

# TEAM 5

## Bobby Sports.

tout l'équipement alpin a des prix  
"discount"

### pour les écoles d'escalade :

#### Chaussures :

P.A. ; R.D. ; Super-Gratton ; Saussois ;  
Yosémite : Super-Calcaire

#### Marteaux :

Cassin - Desmason - Simond - Salewa  
Charlet - Stubai - Interalp

#### Casques :

Desmason - A.G.V. - Boéri

#### Cordes :

Joanny - Edelrid - Mammut

Mousquetons - Pitons - Baudriers - etc.

### pour la haute montagne :

#### Chaussures :

Super-Guide R.D. - Eiger Darbellay Super  
Rebuffat - Cecchinell - Makalu - etc.

#### Vestes de duvet et duvets cloisonnés :

Desmason - Terray - Paragot - Himasport

#### Tentes de parois - Crampons - Piolets

Sacs Millet et Karrimor

### tout pour la randonnée

#### Topos - Cartes - Guides

tarif sur demande

# BOBBY SPORTS

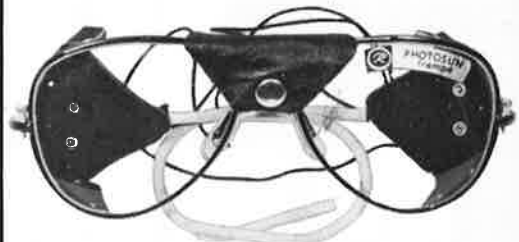
55, Rue de l'Arcade - Paris 8<sup>e</sup>  
Téléphone : 387-40-45

à deux pas de la Gare St-Lazare  
Angle bd Haussmann

# LUNETTES Galibier

conseiller technique

*Jajot*



3 modèles équipés de 3 types de verre différent

<b>ALPES</b> verres en CR 39	<b>MAKALU</b> verres ménisques trempés	<b>EVEREST</b> verres photosun trempés à intensité variable
------------------------------------	---	--

documentation et liste des dépositaires sur demande

**RICHARD** 38140  
**PONTVERT SA** IZEAUX-FRANCE  
TEL : (76) 93.80.11



## LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion,  
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : J. Malbos (président), P. Bontemps, F. Carlier,  
M. Cote-Colisson, M. Groffe, Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - (Tél. 265.54.45 - C.C.P. :  
Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner  
l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine, 75009  
Paris. Tél. : 073.25.08 et 742.99.15.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La  
Montagne » par chèque bancaire , postal trois  
volets  ci-joint.

Signature :

à retourner au Club Alpin Français  
Section de Paris  
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

# AU VIEUX CAMPEUR

DEUX PARKINGS  
GRATUITS

70 HEURES A  
VOTRE SERVICE  
CHAQUE SEMAINE

*est heureux de vous annoncer que son  
CATALOGUE ALPINISME - SPÉLÉOLOGIE  
CAMPING - RANDONNÉE est paru le 1<sup>er</sup> AVRIL  
en 368 pages illustrées. Vous constaterez que  
c'est votre meilleur auxiliaire.*

REMIS GRACIEUSEMENT en NOS MAGASINS  
EXPÉDIÉ CONTRE 3 Francs en TIMBRES Réf. C.A.F P.C.

DEMANDEZ A NOS CONFRÈRES SUR QUOI ILS SE RENSEIGNENT

EXPÉDITIONS  
PROVINCE

Tél. 033 13 98  
633 86 79  
033 33 52

**48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris**